

encore!

LE STYLE EN PLUS | AVRIL 2015

DÉCOUVERTE
LES MEUBLES
ESPIÈGLÉS
DE NENDO

SAGA
Le verre à
vin prend
son pied

TOP 10
Les jardins
les plus
inspirants

Design
L'esprit salon
prend ses quartiers d'été



RADO TRUE
HIGH-TECH CERAMIC • LUXURY AND COMFORT • SERIOUSLY IRRESISTIBLE

RADO
S W I T Z E R L A N D

TIME IS THE ESSENCE WE ARE MADE OF



Oki Sato, de Nendo,
designer malicieux. P. 16



La longue histoire du verre à vin
jusqu'au raffinement actuel. P. 14



Flirt entre horlogerie
et haute couture. P. 28

Design | Avril 2015

SUJETS

10 Swiss made

Visite boisée à la fabrique de meubles Röthlisberger

12 Shopping

De faux barreaux pour un élan de liberté

16 Interview

Oki Sato, star du studio japonais Nendo, et sa philosophie espiègle

20 Shooting au jardin

Les quartiers d'été se parent de nouvelles matières résistantes

26 High-tech

Ruissellements élégants en salle de bains

RUBRIQUES

4 Merveilles 8 Trend: nonne de mode
14 Saga: le verre et son pied 28 Montres: couture
précieuse 30 Evasion: 10 jardins cultes
34 Elle et lui: en long et en large 36 Cosmétique:
teint nature 38 Ses goûts: Patricia Urquiola



Bienvenue dans les
quartiers d'été et
leurs meubles joyeux.



UNE

Légendes p. 20

Photos: Beppe Brancato

Stylisme: Alessandra Salaris

L'art de l'infiniment subtil

R IEN OU PRESQUE: juste une sensation fugace, un détail enregistré en passant mais qui pourtant fait la différence. Prenez une poignée de porte, par exemple: si vous vous offrez le modèle imaginé par le studio romand Big-Game (voir en page 10), votre paume se refermera chaque jour sur des facettes doucement incurvées, avec ce chatouillement spécifique lié à la forme, ni angulaire ni ronde. Vos invités ne vont jamais détailler la serrurerie, ils ne pousseront pas des «oh!» et des «ah!». Mais vous, vous saurez. Cette prise en main unique va petit à petit se confondre avec le sentiment d'être vraiment à la maison. Voilà l'art de l'infiniment subtil – quand le designer se mêle de réinventer



Renata Libal,
rédactrice en chef

les plus intimes de nos rituels. La même chose se passe dans nos salles de bains (voir en page 26), où la robinetterie joue certes sa fonction utilitaire, en régulant les jets et la pression. Mais surtout les nouvelles formes, l'air de rien, nous incitent à un regard renouvelé sur ce trésor qu'est l'eau. Le designer japonais Oki Sato travaille dans ce même esprit délicat (lire l'interview en page 16). C'est son regard émerveillé sur le monde qui l'a incité à fonder l'atelier Nendo, l'un des plus observés du moment. Son ambition est de nous proposer des objets du quotidien, qui nous font réaliser à quel point chaque moment est unique. Un parapluie avec housse intégrée. Une tasse avec un trèfle à quatre feuilles dessiné en dessous, comme un message secret. Dans chaque geste, un sourire.



Magazine
imprimé sur
du papier
issu de
forêts gérées
durablement
et de sources
contrôlées.



Maître Buzan Fukushima dans son atelier.

L'ART À MOINS DE 1000 FRANCS

La photo sculptée



PAR LAURENT DELALOYE

«J'ai besoin de toucher la matière avant de faire la photo. Je pratique la sculpture photographique.» La

jeune Manon Wertenbroek, née en 1991 à Lausanne, a un besoin physique d'agripper l'image avant de la faire... De ses parents hollandais, elle a hérité l'esprit ouvert, direct. Avec son sens du détail, le design industriel a d'abord ses préférences. Mais après un an d'ECAL, elle ressent le plaisir de construire. Et opte pour la photo afin de pouvoir tout explorer, y compris l'émotionnel. Son bachelor en poche, elle envisage de poursuivre sa formation en arts visuels à Amsterdam, au Sandberg Instituut. Elle a hâte de créer dans SON contexte culturel. La série «Fusion» résume à merveille son tempérament. «J'y questionne la perception que l'on peut avoir d'une photo. Grâce à une technique de découpage dans du papier réfléchissant, je donne une double lecture à mon image: un volume réalisé en découpage ainsi que son reflet, présenté sur ordinateur et associé à une autre image de peinture glanée sur internet.» Si ses photos sont propres, la construction est dynamique, instable. Subtile technique qui la propulse dans un avenir plein de promesses.

L'actu: Publication en octobre d'un livre d'art avec Julien Gremaud et Louisa Gagliardi présentant la série «Fusion».

Site: www.manonwertenbroek.com

Prix: 950 francs.

«Fusion # 2» 1/7, tirage photoglossy sous verre acrylique, 60x40x0,6cm, 2014



MONTRES

Temps de porcelaine

Pour les marques horlogères de prestige, les pièces d'exception offrent l'occasion de déployer un savoir-faire spectaculaire. Plus que des articles à vendre, ces montres sont des prouesses, des œuvres d'art transportables. Entre émail, sculpture sur pierre précieuse et autres folies de maestria, la course à l'inventivité est ouverte! Les montres Hermès se sont déjà distinguées avec des cadrans en marqueterie de paille ou en cristal millefiori. Et voici que cette année, à la foire de Bâle, a été présentée une pièce à la fois innovante et ancestrale: le cadran est réalisé en porcelaine de Sèvres émaillée et peint à la main par Buzan Fukushima. Ce maître japonais de 71 ans



Montre Concours Hippique, de la nouvelle ligne Slim d'Hermès, automatique, 30mm de diamètre.

multiprimé est en passe d'être nommé parmi les «Trésors vivants» du pays, ces artisans virtuoses en techniques anciennes. La miniature qu'il a réalisée représente une Kamo Kurabe, soit une course de chevaux de l'ère Genroku (fin du XVII^e siècle), où étaient sélectionnées les bêtes à offrir au shogun. Toujours la tradition hippique d'Hermès, mais vue d'ailleurs... La technique de l'Aka-e (camaïeu de rouge et d'or) est un miracle de minutie, mais Buzan Fukushima admet n'avoir encore jamais intégré autant de détails sur une si petite surface. Aux chevaux, il a ajouté des nuages, du vent – ses thèmes favoris. Un jour de travail par cadran... *Renata Libal*

MODE

Pas d'âge pour le sweat

Il y a quelques saisons – un siècle en langage mode – le sweat était un pull informel, réservé aux jeunes ou aux activités en plein air. Aujourd'hui, starifié par l'univers fashion, il s'impose comme un vêtement in-dis-pen-sable! Il fait le beau avec une jupe droite bourgeoise, badine élégamment avec un jean et des talons hauts. Damart, la marque française qui depuis plus de soixante ans adoube les seniors, a compris qu'il n'y avait pas d'âge pour aimer le sweat. Elle repère le coup de crayon tendre et acéré d'Isabelle Oziol de Pignol (une des illustratrices d'*encore!*). De leur collaboration naît ce pull-over au dessin chic et plein d'humour, orné du message «Old is gold». Un habit, un brin d'humour, et hop, du balai les vieux grincheux. *S.J-F.*

Sweat Old is gold, édition limitée à 300 exemplaires, en vente à 34,90 euros sur l'e-shop, www.damart.fr/oldisgol





La partie en couleurs du diptyque *Single Oriental Poppy* (1968) d'Irving Penn. L'autre partie est en noir et blanc.

EXPOSITION

De fleurs et d'art

Quand Grace Kelly est partie à la recherche d'un foulard fleuri, en 1966, dans la boutique milanaise de Gucci, elle ne pouvait imaginer l'avalanche de fleurs qu'elle allait déclencher. Comme rien, dans la collection, n'était susceptible de satisfaire les désirs princiers, Rodolfo Gucci, fils du fondateur de l'entreprise, a pris sur lui de faire développer un motif sur mesure et a demandé un projet à l'illustrateur italien Vittorio Accornero. C'est ainsi qu'est né le célèbre imprimé Flora, symphonie champêtre multicolore, qui est devenu une signature de la maison de mode. Aujourd'hui, ce motif se retrouve sur les foulards et les accessoires comme sur les vêtements de la ligne de prêt-à-porter de luxe. Cette inspiration a accompagné le travail de Frida Giannini, directrice artistique de la maison, ainsi que celui de son successeur, Alessandro Michele, qui propose déjà divers imprimés floraux pour sa première collection pour la maison, soit l'automne-hiver à venir. Pas

étonnant donc que le musée de la marque, à Florence, décline lui aussi pistils et pétales. L'exposition qu'il accueille actuellement explore le langage des fleurs dans la magnifique collection d'art Pinault. Sous l'impulsion de Martin Béthenod (directeur des musées Pinault à Venise), quatre artistes majeurs y confrontent des œuvres réalisées entre 1967 et 2012. Deux plasticiennes, Marlene Dumas et Latifa Echakhch (qui vit et travaille à Martigny), et deux photographes, Valérie Belin et Irving Penn. Toutes les œuvres exposées assument une dimension symbolique, que ce soit la sculpture *Fantôme* (jasmin) qui renvoie à la fragilité du printemps arabe ou les hybridations entre femmes et fleurs de Valérie Belin. L'Américain Irving Penn, lui, raconte les vanités et le passage du temps, en deux diptyques saisissants. *Ilaria Longo*

«The Language of Flowers», jusqu'au 20 septembre, Gucci Museo, Piazza della Signoria, Florence

ACCESSOIRE

Nuances nude



Il y a toujours un moment, dans la fraîcheur du printemps, où les collants noirs de l'hiver paraissent trop couvrants, alors que les peaux nues de l'été frissonnent encore. Il faudrait des collants invisibles, mais qui voudrait enfiler ces choses beiges qui ont la chair triste? Longtemps donc, les belles ont traversé les temps indécis en pantalons pour éviter l'effet jambe de mère, recouverte d'un voile trop terne, trop épais. Ce printemps pourtant, la marque suisse Fogal se propose de réinterpréter le genre, avec une collection qui décline huit nuances de peau, du crème au chocolat, dans une matière ultrafine (10 deniers) qui se laisse à peine deviner. Y compris en sandalettes, tant la couture de la pointe est discrète. Cette innovation semble directement inspirée de la mode en maquillage, où le teint tient résolument la vedette, se devant d'être lumineux et unifié, couvrant mais en toute légèreté. Sous les jupettes, foin des pots, mais on crée le même effet en glissant sa jambe dans sa seconde peau. *I.L.*

La collection All Nude de Fogal existe en collants, mi-bas ou bas, dès 17 fr. 50



BIJOU

Patte de velours

Dans un esprit haute couture, le duo de designers Viktor & Rolf propose un bracelet qui transpose la préciosité au quotidien. Cette collaboration s'inscrit dans une ligne arty, où Swarovski sollicite artistes et créateurs. *I.L.*

Bangle, atelier Swarovski, en cristal et velours, 949 fr.



Bouteilles d'Ornellaia imaginées par le designer genevois John Armleder.

ARTY

Un vin en or

Depuis sept ans, le domaine viticole d'Ornellaia, sur la côte toscane, près de Livourne, à Bolgheri, confie la réalisation de bouteilles vendues aux enchères à un artiste contemporain. Jamais encore un Suisse n'y avait contribué: c'est chose faite avec le millésime 2012. Le 23 avril, à Bâle, des flacons exceptionnels seront vendus par Sotheby's, au profit de la Fondation Beyeler. Et c'est l'artiste genevois John Armleder, qui se partage entre les bords du Léman et New York, qui a pu suivre son inspiration pour signer les bouteilles exceptionnelles, mais aussi l'étiquette de ce vin, l'un des plus fameux «supertoscans». Sous le signe de «l'enchantement» (L'Incanto), 100 doubles magnums (3 l), 10 impériales (6 l) et un unique salmanazar (9 l) seront proposés aux acheteurs. L'artiste genevois a suivi ses propres songes, en dessi-

nant ses bouteilles qui dégoulinent d'or... Cet automne (2015), Ornellaia (97 ha) accomplira sa trentième vendange, manuelle évidemment. Après un partenariat avec l'Américain Mondavi, le domaine toscan, fondé par Ludovico Antinori, est passé il y a dix ans sous le contrôle de l'autre grande famille vitivinicole noble de Florence, Frescobaldi. Sous la conduite de l'œnologue Axel Heinz, on y produit quelque 140 000 bouteilles d'Ornellaia (assemblage de type bordelais, à base de merlot, de cabernets, sauvignon et franc, et de petit verdot) et un merlot «in purezza», Masseto (30 000 bouteilles), encensés par la critique. L'Ornellaia 2012, dégusté récemment à Florence, s'inscrit dans la tradition du domaine: attaque souple, belle concentration, tanins fermes, déjà agréable à boire. *Pierre Thomas*



DESIGN

Subtilement industriel

Le design se cache parfois dans les plus petits détails... C'est ainsi que la vénérable maison belge Vervloet, spécialiste en serrures depuis cent dix ans, confie quelques collections à des talents contemporains. La dernière en date s'appelle Tools et porte la signature de l'atelier suisse-franco-belge basé à Lausanne, Big-Game. Le trio a imaginé une esthétique inspirée de la boîte à outils, plus exactement de la clé allen et ses facettes qui reflètent la lumière. R.L.

Collection Tools: béquille de porte sur rosace ou plaque, bouton, patère et poignée.



COSMÉTIQUES

Précieux actifs

Pas moins de douze ans de recherche: voilà le temps qu'il a fallu pour parvenir à encapsuler la technologie «trois ors» dans ce petit pot de crème. Alliage exclusif des meilleurs ingrédients (ors minéral, végétal et biologique), cette nouvelle génération d'actifs propose un soin global pour peaux matures. Et garantit une mine lumineuse. La texture est très agréable, la douce senteur aussi – ce qui ne gêne rien. S.A. Carita, La crème parfaite 3 ors, 449 fr.

Des poignets tous connectés

TOYS FOR BOYS



PAR DIDIER BONVIN

Pour le chef du design d'Apple, sir Jonathan Ive, l'industrie horlogère suisse a du souci à se faire... Mais si Apple séduira les poignets de tous

les m'as-tu-vu accros aux derniers gadgets (dont je fais partie), les smartwatches n'ont rien de nouveau. Elles n'ont suscité aucun engouement du public ou des horlogers jusqu'à ce qu'Apple s'empare du concept et markette ses breloques connectées comme le gadget qui va changer votre vie. Pourtant, en 2001 déjà, IBM sortait son watch pad, doté d'un accéléromètre (pour la détection des mouvements) et



Luxius Tourbillon 45 000 fr. Luxius.com

d'une autonomie de... quelques heures! La montre à la pomme de 2015 fait un peu mieux en termes d'autonomie, mais pas de quoi tenir une semaine. Sans être dérégulée par la sortie de la smartwatch d'Apple, l'industrie horlogère suisse a quand même réagi. Le genevois Luxius est dans le trend avec plusieurs montres connectées. La très haut de gamme Tourbillon (45 000 fr.!) doit quand même être rechargée tous les deux jours, et plus souvent si on utilise toutes les connexions bluetooth ou NFC. Elle combine un mouvement mécanique traditionnel et une partie écran. La partie «smart» affiche des infos et les cours de la bourse. Plus abordable (1250 euros pour 24 heures d'autonomie annoncée), la fashion watch, toujours chez Luxius, se connecte aux téléphones Android pour afficher des infos comme l'heure (si, si) ou votre prochain avion. Mais si le vol est trop long ou l'avion retardé, votre montre risque de mourir à votre poignet. Triste.

#DontCrackUnderPressure



TAG Heuer

SWISS AVANT-GARDE SINCE 1860



TAG HEUER FORMULA 1 STEEL & CERAMIC CHRONOGRAPH

Cara Delevingne bouleverse les règles. Sa devise : la liberté d'esprit avant tout. Comme TAG Heuer, elle défie les conventions et ne craque jamais sous la pression.



Un souffle mystique traverse le défilé The Row printemps-été 2015 signé Mary-Kate et Ashley Olsen.

Nonne de mode

PUDEUR ET AMPLEUR. C'est l'une des grandes tendances vestimentaires du printemps. Réaction à l'exposition des intimités sur réseaux sociaux? Ode à la liberté de *ne pas* quêter les regards masculins? Toujours est-il que les collections femme mettent en valeur non pas le corps mais l'allure. Une allure prude peut-être, mais excitante pour... qui aime le beau. Tout a commencé avec la mode du minimalisme que Phoebe Philo, directrice artistique de la maison Céline, a portée à son apogée. Les sandales de capucin (ou de touriste allemand) que les filles ont enfilées ces derniers étés? C'est elle. Isabel Marant a suivi la tendance, ainsi qu'une volée de marques bon marché. Au placard les atours tapageurs, à la poubelle le trop court, le trop décolleté, le trop échancré. Tout

ce qui est sexy premier degré laisse désormais place à la subtilité. Priment la préciosité d'un tissu, l'intelligence d'une découpe, la grâce d'une poitrine ou une cheville qu'un mouvement dévoile soudain. Il suffit de regarder le somptueux défilé de The Row mené par les deux sœurs Olsen: une belle inspiration pour celles qui recherchent cette sophistication discrète. Nombre de collections de la saison affichent cette même mouvance avec des drapés, des ceintures nouées façon kimono, des cols bénitier ou bateau, du blanc, des teintes naturelles ou intemporelles comme le bleu marine, des sandales ultraplates qui ne brident pas la démarche, des jupes au genou, des chemises boutonnées haut. Mais attention, l'habit ne fait pas la nonne, et sous la glace, le feu couve. ☉

TEXTE SARAH JOLLIEN-FARDEL



À découvrir sur
www.clarins.com

Unique.
La preuve par deux.

Double Serum

*Traitement Complet
Anti-Âge Intensif*

Deux sérums en un qui concentrent 20 extraits de plantes parmi les plus performants dans un soin complet et intensif. Double Serum agit sur tous les signes de l'âge: immédiatement le teint est éclatant, après 4 semaines, la peau est plus ferme, les rides réduites et les pores moins visibles¹.

90^{0/0} des femmes le trouvent plus efficace que leur sérum habituel², découvrez pourquoi.

1. Test de satisfaction, 197 femmes.
2. Test de satisfaction, 126 femmes, 4 semaines.



CLARINS



ART DU BOIS

À GAUCHE Le bois préformé pour la chaise Torsio – un classique de la maison – n’attend que d’être découpé.

À DROITE Les pieds de la table Canto au centre d’une discussion.

EN DESSOUS Découpage de planches dans le département du bois massif et montage du siège Muscat de Carmen et Urs Greutmann

TOUT EN BAS Dernière main au modèle de table Canto.



Harmonies boisées

À LA MENUISERIE RÖTHLISBERGER, ON MISE SUR LA RÉFLEXION ET L’HABILITÉ MANUELLE. UN PARI QUI A FAIT LA RENOMMÉE MONDIALE DE LA MAISON BERNOISE DE 90 ANS.

TEXTE CLAUDIA SCHMID

TOUT, À GÜMLIGEN (BE), tourne autour du bois. A côté de la forêt proche, on trouve une menuiserie, un sculpteur, des chalets, un chemin dit de la Scie... Cela sans compter Röthlisberger, dont les ateliers de production, les bureaux et le showroom se déploient sur 4600 m² dans plusieurs corps de bâtiment... en bois.

De nombreux meubles créés ici ont écrit l’histoire du design et sont devenus des références en matière de style et de menuiserie. On pense par exemple au Schubladenstapel de Susi et Ueli Berger (1982), commode-sculpture en contreplaqué composée de sept tiroirs de taille variée et disposés chaque fois différemment. On pense aussi aux créations de Trix et Robert Haussmann, les Rolladenmöbel, meubles à volets roulants en baguettes de bois massif, et l’armoire Credenza Alta, en orme ondulé: fabriquées depuis les années 1970, elles sont très demandées actuellement. Parmi les pièces plus récentes de la maison Röthlisberger, certaines ont reçu des distinctions prestigieuses: Grand Prix suisse de design 2013 pour le buffet-étagère Etage du Suisse Moritz Schmid, et IF Product Design Award 2014 pour la table Takushi de l’Australien Gavin Harris... Personne ne devinerait que les pieds de Takushi sont creux et amovibles ni que la coulisse ronde de la gaine d’un seul tenant d’Etage n’est pas, comme d’habitude, en métal, mais en bois.

«Nos meubles, affirme Jan Röthlisberger, qui dirige ce département, matérialisent ce genre d’idées brillantes, ces détails que seuls les connaisseurs peuvent déceler.»

Début 2015, ce représentant de la 4^e génération, qui a, entre autres, étudié le marketing, a lancé la lampe Block 2, luminaire industriel engagé dans une grille hexagonale en bois. Lorsque l’arrière-grand-père de Jan a ouvert la menuiserie en 1928, on était bien loin de concevoir des lampes! La première collection a été commercialisée en 1997. Avant cette date, les meubles fabriqués l’étaient sous licence, notamment pour la marque américaine Knoll. Aujourd’hui, c’est l’architecture d’intérieur haut de gamme qui constitue la part la plus importante du chiffre d’affaires. Les menuisiers de Gümligen produisent ainsi d’élégants escaliers, cloisons et surfaces de vente pour des clients privés et publics du monde entier, notamment pour les célèbres architectes Renzo Piano ou Peter Marino... Les meubles demeurent toutefois le pilier de l’entreprise, la marque de fabrique de Röthlisberger.

Le bois comme le pain frais

En cette matière, la manufacture pratique ce qu’on pourrait appeler le *slow design*: il faut parfois des années avant qu’une création soit considérée apte à être lancée sur le marché. «Nous ne sommes pas des vendeurs qui développons chaque mois un nouveau produit envoyé à l’étranger pour sa fabrication.» La production de l’entreprise, par ailleurs chauffée avec les chutes de bois, est

donc relativement faible. Et le stock de bois massif restreint. «Si nous en avons besoin, nous pouvons en commander chaque jour chez les producteurs de la région, comme si c’était du pain frais.»

Avec ses soixante collaborateurs, la fabrique est étonnamment silencieuse. L’explication? A l’exception d’une machine informatisée qui fraise, découpe et scie, ce sont les mains humaines, agiles et rapides, qui travaillent. Ici une femme menuisier assemble une chaise Torsio tandis que s’amoncellent joyeusement les modèles finis; là, deux hommes martèlent un meuble destiné au Palais fédéral; plus loin des ouvriers confectionnent une armoire.

Palissandre et eucalyptus

Le secteur préféré de Jan Röthlisberger, c’est le stock de placages! Derrière un rideau antipoussière sont entreposées de minces planches de plus de quarante essences différentes: bouleau clair, palissandre brun foncé, poirier brun-rouge, etc.). Le fameux chiffonnier Schubladenstapel, par exemple, est fabriqué avec du contreplaqué de palissandre et d’eucalyptus de manière que chaque côté de tiroir assure la continuité du motif courant en diagonale... Un véritable puzzle pour le menuisier qui l’assemble. Et qui lui demande vingt jours de travail. Jan Röthlisberger, qui a travaillé quelque temps à l’atelier, s’est, lui, essayé au ponçage des tiroirs: «Un travail extrêmement exigeant! J’ai eu de la peine...» Le jeune directeur a tout le temps de s’exercer. ☺



Jan Röthlisberger

Membre de la direction générale de la Menuiserie Röthlisberger, Jan (31 ans), dirige depuis 2013 la Collection Meubles. Il y a remplacé son père, Peter, qui en avait pris la tête dans les années 1980 et qui désormais porte la responsabilité générale de la menuiserie. Jan a étudié le marketing et le design en Australie, après avoir fini l’école de commerce.

**Moins de poids par cm³.
Trop cool la conduite!**



LA NOUVELLE MAZDA2
Plaisir de conduire. Et efficacité.



La nouvelle Mazda2.

AU-DELÀ DES CONVENTIONS.

WWW.MAZDA2.CH | WWW.MAZDAREBELS.CH

Nouvelle Mazda2: catégorie de rendement énergétique A-C, consommation mixte 3,4-4,9 l/100 km, émissions CO₂ 89-115 g/km. Modèle illustré (équipements supplémentaires inclus): nouvelle Mazda2 Revolution SKYACTIV-G 115, CHF 25200.-. Moyenne des émissions de CO₂ de toutes les voitures neuves vendues en Suisse: 144 g CO₂/km.





Table de bistrot Hollo, d'**Amandine Chhor & Aissa Logerot** pour **Petite Friture**, env. 490 fr.

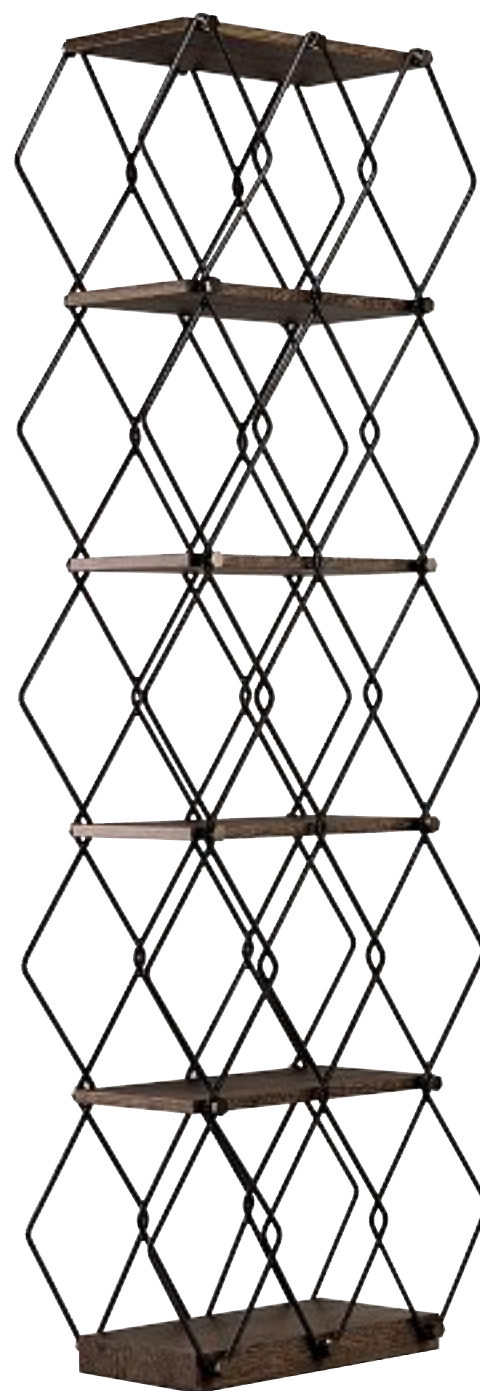


Lampe Pernille, **Bloomingville**, env. 210 fr.

L'effet **cage**

DE FAUX BARREAUX QUI DONNENT, POURTANT, UN ÉLAN DE LIBERTÉ.

SÉLECTION ANOUK BISCHOFF



Etagère Lady Bird de **Giuseppe Viganò** pour **Arketipo**, env. 2500 fr.

Lampe de table Maxine, **Interio**, 79 fr. 90.



Chaise Crinolette, d'**Ilmari Tapiovaara**, pour **Artek**, 1902 fr. 70.



Tabouret Flow Stool, de **Jean-Marie Massaud** pour **MDF Italia**, 480 fr.



Table d'appoint Hexagon 691, **Desalto**, 2140 fr.

Tunique
24.90

H&M



Modus **bibendi**

DE BOISSON DE SOIF VERSÉE EN GOBELET, LE VIN EST PASSÉ À UN NECTAR DÉGUSTÉ DANS DES CALICES AUX FORMES SCIENTIFIQUEMENT ÉTUDIÉES. LES VARIATIONS DU VERRE À VIN DISSENT TOUT DE L'ÉVOLUTION DE NOTRE RAPPORT À CE BREUVAGE. VOYAGE DYONISIEN.

TEXTE ISABELLE MERCIER PHOTO AIMÉE HORVING

COMME UN ÉCHO, le nom Riedel résonne sitôt que l'on parle verres à vin. Œnologues, sommeliers, vigneron, marchands d'art de la table ne semblent avoir que cette marque à la bouche. «Depuis que la verrerie Riedel a sorti les verres Sommelier, adaptés à chaque cépage, le marché a changé», explique Elisabeth Touzeau, fille des propriétaires du légendaire magasin romand d'art de la table au nom éponyme. Après des siècles d'expertise dans le traitement du verre et du cristal, après avoir fourni les tables royales en ornements féeriques, les verreries autrichiennes Riedel ont fini par s'intéresser (début années 1970) au liquide accueilli dans leurs calices. Grâce à des observations poussées sur les cépages et les assemblages, ces artistes verriers ont conçu les volumes idéaux pour sublimer la robe et le bouquet des différents vins. Dites paraissons, ces formes permettent ainsi au liquide de toucher la partie sensible de la langue lors de la dégustation. Un vin blanc un peu acide, par exemple, sera servi dans un verre légèrement évasé sur le haut pour un contact immédiat avec le bout de la langue.

La série de verres Sommelier est rapidement devenue une mesure étalon dans l'industrie. Un art si sophistiqué et précis que les designers sont rares à s'aventurer dans des variations sur ce thème, hormis Philippe Starck et ses fameux verres noirs pour Baccarat il y a plus de dix ans.

Modes et marques

La spécialiste suisse Chandra Kurt est tout à fait convaincue de l'apport de verres aux formes spécifiques pour chaque cépage mais les réserverait aux connaisseurs. Elle s'inquiète un peu des phénomènes de mode de plus en plus présents dans les arts du vin et de la démultiplication des verres. «Dans un ménage, un verre de type chianti, de bonne qualité – la qualité est importante – peut très bien convenir à mettre en valeur tous les cépages, aussi bien rouges que blancs. Si nous n'y prêtons pas garde, nous trouverons bientôt sur le marché des nouveautés prétendument incontournables à chaque saison.» Le dégustateur suisse allemand René Gabriel a effectivement lancé un verre de dégustation à son nom, qu'il présente comme l'étalon genre. «C'est le début de l'introduction des marques dans le domaine de la dégustation», comme le

relève encore Chandra Kurt. Des verres signés, voire monogrammés, pour suivre l'évolution de la mode œnologique? Ce ne serait que la suite logique de l'histoire... L'Antiquité favorisait la forme gobelet, quelles que soient les matières, bois, grès, métal, faïence ou verre. Pline l'Ancien (1^{er} siècle), grand amateur de vin, estimait déjà que le verre était la matière qui mettait le mieux celui-là en valeur, mais à son époque, le verre était aussi cher qu'un métal précieux, et la complexité de sa réalisation rendait sa démocratisation impossible. Au XIV^e siècle, une partie du nord de l'Europe, quant à elle, s'abreuvait dans d'étonnants contenants en cuir appelés Black Jacks.

Les verres à pied n'apparaissent qu'au Moyen Âge. Dès le XIV^e siècle, les Vénitiens deviennent les grands maîtres du verre grâce à leur savoir-faire ramené du Proche-Orient. En le mélangeant avec de l'oxyde d'étain, les habitants de Murano parviennent à créer du verre opaque dont l'aspect mime celui de la céramique. Ils produisent ensuite, vers 1450, un verre fin et clair, auquel ils donnent le nom de *crystallo*. Leur technique se répand alors dans toute l'Europe. Étonnamment, il faudra attendre la fin du XVIII^e siècle pour assister à la popularisation du verre

DE GAUCHE À DROITE
Verre à bourgogne 100 points, **Lalique**.
Verre à rosé, **Riedel**.
Verre à vin blanc Swan en cristal, soufflage mécanique, **Rona**.
Verre à vin rouge Château, **Baccarat**.
Verre à chianti soufflé bouche, **Riedel**.

transparent, attribuée par les livres d'histoire à cette famille Riedel, évoquée plus haut, et qui règne encore sur les modes du verre à vin.

Goûts et spécialités

Nicolas Isoz, conservateur du Musée vaudois de la vigne et du vin à Aigle, nous rappelle «que pendant longtemps le vin a été une boisson de soif. Il était tout à fait admis et même courant de le couper avec de l'eau. On ne se posait pas la question de la saveur. Les verres en argent étaient appréciés car ils étaient précieux, même si l'on sait aujourd'hui qu'ils altèrent le goût du vin. Tout comme leurs pendants en étain qui déposent du plomb dans les liquides.» Il faut également voir dans les différentes modes des raisons de durabilité. Le verre était fragile et cher, si bien que, hors des tables des châteaux, on lui a longtemps préféré des matériaux plus résistants.

L'histoire esthétique du verre à vin est une belle galerie de la créativité... Ces contenants luxueux étaient pavés de pierres précieuses, tel le Saint-Graal des chevaliers de la Table ronde, ou gravés, souvent colorés, parfois torsadés, réalisés par les plus grands maîtres verriers du monde. Dans les musées, les collections locales montrent également moult exemples spécifiques. En Suisse, nous avons une spécialité comme nous aimons les cultiver, apparue au début du siècle dernier. On l'appelle le verre vaudois, bien qu'on le retrouve dans toute la Suisse romande, associé au vin blanc uniquement. Il s'agit d'un petit gobelet de verre de forme presque droite, dont la contenance a varié au cours du temps. «Nous avons des spécimens de la Fête des vigneronnes de 1905 qui peuvent accueillir presque deux décilitres, raconte le conservateur du musée, alors que trente ans plus tard, ils ne contenaient

Il faut tenir le verre par **son pied** afin que **le vin** ne se réchauffe pas

plus qu'un décilitre.» Appelé verre de cave, ce petit récipient était un verre de dégustation que les convives se passaient pour goûter aux différents tonneaux. Il s'est rapidement imposé dans toutes les pintes, et il est devenu un objet de souvenir de très nombreuses manifestations romandes. Depuis une vingtaine d'années, toutefois, il disparaît progressivement des bistrotts, qui ne le trouvent plus à la mode du jour. Les consommateurs, avec leur exigence accrue face à la qualité du vin, lui reprochent de ne pas laisser les arômes s'exhaler jusqu'au nez. «C'est dommage, en revanche, pour les amateurs de raclette en appartement, s'amuse la spécialiste Chandra Kurt. Avec le four posé au milieu de la table, les verres à pied sont pires car ils sont à la hauteur de la chaleur. Des petits verres, très peu remplis, peuvent permettre de garder le blanc plus frais.»

Car la température du vin, les amateurs le savent bien, est essentielle si l'on veut honorer ce produit. Et si les verres actuels ont des jambes, c'est bien pour être tenus sans que leur contenu ne chauffe au contact de la main du buveur. Un verre ne devrait d'ailleurs jamais être rempli au-dessus de sa partie la plus large, afin d'exprimer la totalité de ses arômes et de conserver une température idéale. Cependant, une mode chassant la précédente, dans la dynastie Riedel, le descendant de la 11^e génération, Maximilien, vient de sortir la ligne O: des verres avec les mêmes parois que tous ceux de la maison, mais amputés de leur jambe pour une utilisation quotidienne plus décontractée. De quoi perdre complètement pied. ☺



25 SIÈCLES D'HISTOIRE

V^e SIÈCLE AV. J.-C. Coupe à vin en or (kylix) trouvée dans la tombe du roi thrace Sevt III en Bulgarie.
XV^e Gobelet en cuir.
XVII^e Calice en verre transparent légèrement fumé. Soufflé à la main, façon vénitienne.
1860 Nature morte: coupe en argent et vase parian (porcelaine imitant le marbre de Pâros).
1900 Verre en argent.
XX^e Le verre vaudois
1954 Dégustation au domaine espagnol González Byass.
2015 Verre Riedel Gamme Supperleggero indiqué pour y boire un bourgogne grand cru.

PUBLICITÉ



Un entretien professionnel pour plus de fraîcheur. Et moins de repassage.

Le sèche-linge à pompe à chaleur IronAid d'Electrolux traite votre linge avec grand soin, pas étonnant donc qu'il ait reçu le certificat Woolmark Blue. La technique intégrée et novatrice à vapeur défroisse et rafraîchit votre linge et vous épargne bien souvent le repassage. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.electrolux.ch



Le sèche-linge à pompe à chaleur IronAid d'Electrolux. Découvrez de nouveaux horizons.

Electrolux



LE SOURIRE



STAR DU STUDIO JAPONAIS NENDO, LE DESIGNER OKI SATO DÉVELOPPE DES OBJETS TENDRES ET MALICIEUX. IL SERA EXPOSÉ PARTOUT CE PRINTEMPS.

TEXTE RENATA LIBAL

LORSQU'IL SIGNE DU NOM de son studio de design, Oki Sato finit le mot Nendo avec un smiley souriant. Outre ses sonorités rondes, Nendo est le mot japonais pour «pâte à modeler». Quand il a fondé son entreprise en 2002, à Tokyo, le créateur avait 25 ans et visiblement envie de s'amuser. Il entendait façonner le monde à son image, donner des formes à ses rêves. Aujourd'hui, le gamin d'alors est devenu un bel homme élancé et élégant, mais il n'a rien perdu (rien voulu perdre...) de cette candeur enfantine, qui postule que la vie est un terrain de jeu.

Rencontré lors d'un passage éclair à Paris, entre deux avions (c'est sa vie), le designer présentait un projet basé sur le chocolat: des bouchées de textures différentes, qui portent les noms des sensations que la langue japonaise attribue à chacune. *Tubu-tubu* pour l'agglomération de petites billes, *zara-zara* pour la rugosité, *toge-toge* pour les pointes qui titillent les papilles. Voilà bien un projet Nendo: ludique dans l'idée, jubilatoire à l'usage et profond dans la manière de mettre en lumière les différences et points communs entre les cultures. C'était l'hiver dernier, lors du salon Maison & Objet, où Oki Sato a été nommé designer de l'année. Mais gare! Ce printemps, on ne verra que sa silhouette de dandy dans tous les rendez-vous de la création internationale: le Salon du meuble, à Milan, la semaine prochaine, verra une grande exposition rétrospective des créations de l'atelier Nendo, sans compter la présence de nouveautés au sein de plus d'une douzaine de marques. Plus tard, en mai, l'Expo universelle, à Milan toujours, accueillera un pavillon japonais conçu par ses soins. Sans parler même de Singapour, Miami et j'en passe. Après une dizaine d'années sous le label de trublion du design, voilà Oki Sato promu comme l'une des stars incontestées du milieu, réputé tant pour ses aménagements d'intérieur que ses créations graphiques ou ses objets empreints de poésie. Il a aujourd'hui ouvert des succursales à Milan et à Singapour et signe des collaborations avec les grandes marques de la mode (Cos, Camper, Tod's...) ou du design. On se souvient de son fauteuil chou, comme un gros oursin de papier, imaginé pour le couturier Issey Miyaké. Ou des lunettes toutes simples, aux branches aimantées plutôt que vissées, pour être à jamais incassables. Ou encore de ce parapluie, avec son manche en

trépied qui tient debout tout seul... Actuellement, Nendo planche sur près de 300 projets à la fois, sollicité de toutes parts. Dans cette tourmente, le jeune homme garde le cap et c'est tout juste s'il ne rougit pas quand on lui parle de succès. Il plante ses yeux doux dans les vôtres et se raconte sans fard, avec le plaisir évident de diffuser la joie de vivre autour de lui.

Comment vous est venue l'idée de travailler sur le thème du chocolat?

Naturellement, parce que j'adore le chocolat. Je crois que c'est un aliment qui rend les gens heureux, qu'ils soient petits enfants ou personnes âgées. Et voilà exactement à quoi sert le design! Mon idée était de prendre un produit typiquement français et de le décliner à travers diverses textures. Quand on commence à le manger, le goût semble ainsi à chaque fois différent. Les gens ont l'impression de manger du design Nendo...

Qu'y a-t-il de spécifique au design alimentaire?

Je ne crois pas qu'il y ait de différence. Pour moi, il n'y a pas de frontière entre les objets et les aliments, entre le design spatial et le design graphique. Dans tous ces cas, il s'agit de manières d'approcher les gens, de communiquer avec eux. Dessiner un chocolat ou un immeuble relève exactement du même processus.

Vos chocolats font goûter aux Européens des sensations très subtilement décrites par la langue japonaise. Votre travail joue sur cette idée de pont entre cultures: un seau à champagne en bois du Japon, des chaussures qui jouent les juxtapositions textiles comme dans un kimono...

Oui, mon approche est effectivement très similaire au principe d'un pont. J'aime cette idée de transmettre la délicatesse et la subtilité de la culture japonaise. En septembre dernier, j'ai fait une installation dans ce sens: des bouteilles remplies d'eau de pluie, qui essayaient de faire ressentir la multitude de mots que le Japon a inventés pour parler de la pluie. Il y a peut-être 200 vocables différents pour désigner les diverses grandeurs de goutte, les saisons, les sensations... Comme pour le chocolat, j'y vois une manière de souligner l'importance que le Japon accorde aux textures et aux émotions que celles-ci réveillent.

C'est votre jeune enfance au Canada qui vous a donné ce double ancrage? Cette manière d'avoir un pied dans deux mondes différents?

Bonne question! En fait, je n'en suis pas certain. Il me semble que le Canada m'a peu nourri... C'est le moment où j'ai déménagé à Tokyo qui s'est avéré crucial. Tout était tellement différent. Quel choc! Mon monde a basculé d'un coup. Je suis passé d'un univers d'arbres verts à des rues chaotiques, bruyantes, des gens qui couraient partout, une énergie formidable. J'ai tout de suite pensé: «Woaw, c'est comme vivre dans un dessin animé.» J'étais fasciné par des détails que les autres enfants japonais trouvaient complètement normaux: les murs, les crayons, les tenues... Tout était tellement cool. Mes copains me regardaient comme si j'étais tombé sur la tête. De fait, j'avais le regard d'un étranger et je le cultive toujours. Je crois que j'ai compris, tout petit, que les objets ordinaires ne sont ordinaires que si tu les vois de façon ordinaire. Mais si tu leur accordes un regard intéressant, ils s'animent d'une véritable magie. Voilà la perspective derrière mon travail. Celui qui comprend cela comprend mon approche du design.

C'est votre théorie du moment «!» – ces petites surprises cachées dans le quotidien et qu'il faut apprendre à voir...

Exactement. J'essaie de réfléchir à ce que je ressens. A ma manière de réagir aux choses, aux modulations de mes émotions. Voilà la source de mon travail de design.

Et quel a été aujourd'hui votre moment «!» ?

(Il rit.) Laissez-moi réfléchir... Ah oui, tenez! Ce matin quand je me suis lavé le visage, j'ai regardé l'eau dans le lavabo, avec toutes ces petites bulles. C'était totalement inspirant. Le jeu des transparences, les ombres sur l'email... C'était très beau. Banal mais beau.

Alors un tabouret en forme de bulle d'eau pour bientôt?

Peut-être! Pour le prochain salon. Ou alors simplement un objet travaillé dans la transparence.

Vous avez connu le succès très jeune...

Oh, je n'en suis pas du tout sûr...

De quoi? De votre jeunesse ou de votre succès?

Des deux! Bien sûr, je suis ravi de recevoir des récompenses ou des nominations, mais le buzz qui peut m'entourer ne change pas grand-chose à la manière dont je travaille, dont je pense. Naturellement, plus vous êtes connu, plus vous travaillez, car les sollicitations et les projets pleuvent. Et je suis heureux que les gens attendent quelque chose de moi. J'imagine que c'est cela mon défi: leur donner davantage qu'ils n'attendent.

Toujours plus haut! Pour l'heure j'adore ce sentiment. Je n'ai pas l'impression que le design est un travail pour moi – si j'en avais l'impression, j'arrêteraient tout de suite. Le design n'est vraiment pas un travail, mais pas un hobby non plus. Plutôt une manière d'appréhender les choses, les gens, une manière de vivre. Et je crois qu'il faut s'amuser pour faire du bon design. Il ne faut prendre ni les choses ni soi-même trop au sérieux. Bien sûr, il faut être logique et créer des objets qui proposent des solutions. Mais cela doit rester fun.

Vous avez étudié l'architecture...

Oui, c'est l'une des raisons pour lesquelles j'insiste sur l'importance de la logique. Mais il faut savoir s'en éloigner. Disons qu'il faut parler à la partie gauche du cerveau des gens (le siège de la rationalité) en utilisant la partie droite (le siège des émotions) de son propre cerveau. Créer la surprise qui rendra les gens joyeux. Le processus est différent à chaque fois, on ne s'ennuie jamais, même s'il faut de l'énergie pour mener 300 projets de front.

Oui, on vous décrit comme un incroyable bossueur.

Comment faites-vous?

Je crois que cela m'aide d'avoir autant de projets en tête. Je deviendrais fou si je n'en avais que quatre ou cinq, car j'y penserais tout le temps. Et je suis incapable de faire deux choses à la fois. Du coup, avec 300 créations en cours, je peux me concentrer sur l'une et oublier les 299 autres. C'est une manière de rafraîchir son esprit et de revenir à chaque projet avec un regard neuf. C'est ce regard qui m'importe. Avoir l'approche d'un enfant. Car il est très dangereux d'avoir trop d'informations, trop de connaissances. Cela vous donne des certitudes, qui limitent forcément la créativité. Il vaut mieux réfléchir en innocent, comme un enfant, et partir d'une page blanche. Tenez, si quelqu'un vous demande un tabouret, vous ne pouvez pas vous ressasser «tabouret, tabouret». Vous devez penser à quelque chose de très éloigné: la nature, un galet, n'importe quoi. Ce doit être votre point de départ.

Vous êtes actuellement une trentaine de designers dans l'atelier Nendo. Comment est-ce organisé? A chacun son rôle? A chacun un domaine précis?

Non, pas du tout. A la base, je suis celui qui rencontre tous les clients. Sur chaque projet, je travaille avec un seul designer, et nous

échangeons naturellement nos idées. Mais je connais chaque détail des 300 travaux en cours, chaque dimension, chaque nuance de couleur. J'ai besoin de cette maîtrise pour me sentir bien.

Votre famille vous a-t-elle ouvert le chemin de la créativité?

Non, non... Je viens d'une famille normale et banale. Mon père travaillait pour l'entreprise Pioneer, spécialisée en électronique. C'est pour cela que nous avons habité au Canada. Petit, je n'avais aucune idée que je deviendrais designer ou que je travaillerais dans un domaine créatif. J'ai été le premier surpris. A la base, je voulais tenir une animalerie parce que j'adorais les chats, les chiens... Sauf qu'à un certain moment de mon enfance j'ai réalisé que ce métier m'obligerait à les vendre, ces animaux que j'aimais. C'est alors que j'ai changé d'orientation. Mais d'une certaine manière, je suis resté dans ma vocation première: tous mes objets sont comme autant d'animaux de compagnie. Je m'en occupe, je les confie ensuite à mes clients et j'espère qu'ils rendent les gens heureux. C'est très satisfaisant.

Comment décriez-vous votre quotidien?

Je suis absent du Japon la moitié du temps, toujours en avion. Parfois, je me dis que ma maison c'est ma valise. Quand je me trouve à Tokyo, j'ai des rituels extrêmement répétitifs. Je me lève et je vais promener mon chien, puis je bois mon cappuccino toujours au même endroit, j'y vais cinq fois par jour. Au studio, ma chienne dort sous la table. A midi, je vais toujours au même petit kiosque à nouilles et je commande toujours le même plat – d'ailleurs, nul besoin de commander, on me l'apporte d'office. Cette routine me détend.

C'est la base qui vous stabilise?

Oui, je dirais que c'est de cette manière que je trouve l'équilibre qui permet à mon esprit de s'envoler.

Votre chienne vous accompagne en voyage?

Non, non. Elle reste à la maison. C'est un animal étrange, moitié chihuahua, moitié carlin. Elle s'appelle *Kinako*, comme cette poudre sucrée utilisée en pâtisserie japonaise – je suis décidément un grand amateur de douceurs.

Et à quoi ressemble votre appartement?

Il est très près du studio. Et je n'ai pas un seul objet chez moi que j'ai dessiné. D'ailleurs, je n'ai pas d'objet du tout. Mon appartement ressemble à une petite galerie, en fait: un lit, quelques livres, des murs

blancs et mon chien. Voilà. Je veux rester simple. Pas de bruit, rien à jeter. C'est très relaxant et c'est ma manière de vivre. Et, je ne sais pas, je n'ai pas non plus de hobby... je continue juste à faire du design, encore et encore. Mais pour moi, c'est comme si je jouais toute la journée à des jeux vidéo. Je fais simplement ce que j'aime.

Au fil de vos voyages, vous avez découvert beaucoup d'ateliers, de savoir-faire spécialisés. Y en a-t-il qui vous ont particulièrement épaté, ces derniers temps?

Je reste davantage fasciné par les savoir-faire anciens que par les technologies. Surtout les métiers d'art japonais. Je suis toujours à la recherche de spécificités locales. On peut produire des objets industriels partout, sans aucune différence entre la Chine ou les USA. Ce qui m'intéresse, ce sont les techniques où les mains, les yeux jouent un rôle important et font la différence. Donc plus on est local, plus c'est intéressant. Par exemple, pour la prochaine Exposition universelle, à Milan, je travaille avec une quinzaine d'artisans japonais, qui créeront des objets pour le pavillon national. Et pour le prochain salon Maison & Objet de Singapour, je cherche aussi à établir des contacts locaux, grâce à une entreprise qui travaille avec de l'artisanat asiatique, comme le tissage.

De quoi aura l'air ce pavillon japonais, à l'Exposition universelle?

Ce sera une sorte de vitrine de l'artisanat traditionnel, mais revisité. Je pense n'utiliser que la couleur noire, pour souligner les différences de textures et de matériaux. Du papier washi noir, de la laque noire... J'essaie de respecter l'identité de chaque technique et d'en magnifier les singularités. C'est très inspirant. Je me sens comme un réalisateur de cinéma, et tous ces artisans sont des acteurs merveilleux, que j'essaie de diriger au mieux.

La couleur, ce n'est pas votre truc...

Je travaille effectivement surtout en noir ou blanc. Sans doute parce que je m'intéresse davantage à l'histoire derrière l'objet qu'à l'objet lui-même. Parfois, la couleur crie trop fort et finit par cacher la véritable histoire. Avec le noir et le blanc, on ressent l'objet davantage, on perçoit les textures, les contours, les ombres, les matières... Il y a tellement à explorer. Et d'ailleurs, il n'y a pas deux blancs pareils, alors je n'ai jamais l'impression d'utiliser la même nuance. ☺

Mes objets sont
**des animaux
de compagnie.**
Ils rendent les
gens heureux





BELLES ŒUVRES

À GAUCHE Une installation pour les boutiques de mode Cos, en 2014 à Milan, nommée Space Dipped Shirts, avec teinture mystérieuse.

CI-DESSUS Le canapé 2014 de la collection Peg, pour Cappellini.

À DROITE Les bouchées «chocolatexture», présentées en janvier au salon Maison & Objet, qui démontrent que les sensations gustatives changent en fonction des textures.

CI-DESSOUS
À GAUCHE Le parapluie magique Stay-Brella (2014), que l'on peut déposer n'importe où, en équilibre sur son manche.

AU CENTRE La célèbre Cabbage Chair (2008) réalisée pour Issey Miyake, en feuilles de papier tissé.

À DROITE Les lunettes incassables Magne-Hinge (2014), aux branches magnétisées.



Tubù-tubù



Subo-subo



Zava-zava



Loge-loge



Goro-goro



Fuwa-fuwa



Poki-poki



Suka-suka



Zaku-zaku



Consécration à Milan

Au Salon du meuble, du 14 au 18 avril, le studio Nendo exposera une soixantaine de ses œuvres de l'année dernière, au 2^e étage du Museo della Permanente (via Turati 34). Il fêtera en outre ses dix ans de collaboration avec l'éditeur de meubles Cappellini. On verra notamment un enrichissement de la collection Peg (patère), inspirée de l'esthétique ronde de la Fiat 500.



QUARTIERS D'ÉTÉ

LES NOUVELLES MATIÈRES SUPPORTENT LES CAPRICES DU GRAND AIR ET RÉSISTENT À TOUS LES OUTRAGES. MAIS QUI DONC A SEMÉ CETTE PAGAILLE?



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE: Tasse Jumbo et verre Spot, **Bitossi Home**. Table (bleue) Banjooli, acier, polyéthylène, PVC, de **Sebastian Herkner** pour **Moroso**. Sur la table: plat **Bitossi Home**; tasse Jumbo et verres Spot, **Bitossi Home**. Sofa Hervé, mousse Solotex® et polyuréthane, de **Lievore Altherr Molina** pour **Driade**. Coussins: Watom, **Pierre Frey**; Summertime, hypoallergénique, **Dedar**; Nairobi et Carriacou, coll. Aloha pour **Pierre Frey**; jaune, coll. privée; Jaya et Futuna, coll. Origines pour **Pierre Frey**. Lampe Tull de **Tommaso Caldera** pour **Incipit**. Rocking-chair Inout 809, alu verni et PVC, de **Paola Navone** pour **Gervasoni**. Sur la chaise: plaid Tricot, fibre de polyoléfine brevetée, de **Paola Navone** pour **Unopiù**. Au sol: assiette Parisienne, **Bitossi Home**; bol, **Rina Menardi**; assiette, de **La Fabbrica della Ceramica** pour **JVstore di Jannelli & Volpi**. Assiette à crochet, **JVstore di Jannelli & Volpi**.



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE
 Lampe guirlande Bella Vista, **Seletti**. Sur la table:
 arrosoir Swan, porcelaine, **Seletti**; bol, **Rina Menardi**; carafe Moka, porcelaine, **L'Abitare**;
 cache-pot, **Il Giardino Ingegnoli**. Tabouret Milk,
 hêtre et acier verni, de **Misinform** pour **JVstore**
 di **Jannelli & Volpi**. Table brouette X4, frêne et
 acier galvanisé de **Dario Rose** pour **TavolinoMono**.
 Chaise pliable Flower, 12 couleurs, **Ethimo**.
 Tapis plastique 120x320 cm, **Madame Pot**.
 Au sol: vase fibre de verre, **Madame Pot**; vase
 Outside In de **Thomas Bernstrand** pour **Muuto**.



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE
Valet fantaisie Mate de (a+b) **Dominoni**,
Quaquaro pour **Living Divani**. Lampes
Tie Lamp, terre cuite, en deux parties attachées,
de **Laura Marin Zaragoza** pour **Incipit**. Chaise
Mirto, aluminium et tissu, d'**Antonio Citterio**
pour **B&B Italia Outdoor**. Sur le valet: vase, **Il**
Giardino Ingegnoli. Nappe Cesar, **Pierre Frey**.
Table InOut 933, acier verni, plateau à choix
en frêne, teck, marbre, 240x100cm, de **Paola**
Navone pour **Gervasoni**. Sur la table: assiette,
Bormioli Rocco; théière en céramique, Franchini
Collection, **Segno Italiano**; vase Sula, de **Pietro**
Bastia pour **Incipit**; carafe Fiasco Toscano,
Segno Italiano; gobelet Spot, **Bifossi Home**;
assiette, coll. Diesel Machine, **Seletti**; sculpture
courge, **La Rinascente**. Chaise (renversée)
Yard, aluminium verni, de **Stefan Diez** pour **Emu**.



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE
Siège Mamy, fibre synthétique, osier naturel et coussin déhoussable 118x116x79 cm et petit coussin (brun), **Unopiù**. Autres coussins (fauteuil): Feroe, coll. Outdoor California Collection, **Pierre Frey**; Nairobi, **Pierre Frey**; (par terre): Papunya et Alatao, coll. Origines, **Pierre Frey**. Petite table Yard, 40x40x40 cm, aluminium verni, de **Stefan Diez** pour **Emu**. Sur la table: bol, **La Rinascente**; théière, **Bia Cordon Bleu**. Par terre: petite tasse, **Bia Cordon Bleu**; bol, **La Rinascente**.



DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE
 Abat-jour outdoor Wind, fibre de verre, de **Jordi Vilardell** pour **Vibia**. Sofa Banjooli, acier verni, polyéthylène, PVC, de **Sebastian Herkner** pour **Moroso**. Cache-pot Chapeau Cilindro en ciment, **Seletti**. Plaid Tricot, fibre textile polyoléfine non toxique et ultrarésistante 120x170 cm, de **Paola Navone** pour **Unopiù**. Table-tabouret Cesar, de **Rodolfo Dordoni** pour **Minotti**. Sac, ciment, **Seletti**. Pouf Kew, 100% polyester, résistant à l'extérieur, **Missoni Home**.

COORDINATION: SOPHIE PERRAUDIN

Ode à l'eau

LA SALLE DE BAINS EST SON PLUS BEAU ROYAUME. LE DESIGN GÈRE LE FLUX DE L'EAU AVEC ÉLÉGANCE ET ÉCONOMIE.

TEXTE CLAUDIA SCHMID

CELA FAIT LONGTEMPS que les espaces dévolus à la toilette ne sont plus d'étroits cabinets sombres. Cette époque est définitivement révolue. Ces dix dernières années, ils sont devenus des lieux de bien-être pensés jusque dans les moindres détails. Ainsi, les chambres de l'Hôtel Aman Canal Grande à Venise – où George et Amal ont célébré leur mariage – disposent de fort bien nommées *salles* de bains, avec tapis et fauteuils, où l'espace douche est aussi grand qu'un studio parisien.

Cette renaissance des pièces réservées à l'hygiène a permis aux équipements sanitaires, dont la robinetterie, d'acquiescer leurs lettres de noblesse. Ainsi ces indispensables techniques sont-elles passées du rayon construction au rayon design. Pour Philippe Grohe, responsable de la ligne design Axor de la firme allemande Hansgrohe, ce cheminement est évident. Précieuse, l'eau joue un rôle toujours plus important comme élément vital: «Ce n'est pas uniquement un bien de consommation, mais aussi une ressource naturelle qui coule directement dans nos salles de bains.» Une bonne raison pour réfléchir créativement à sa mise en scène, «d'autant plus que l'eau a aussi une composante émotionnelle. Elle nous apaise et nous réveille.»

Mais ce ne sont pas ces seuls aspects qui intéressent les designers quand il s'agit d'imaginer de la tuyauterie. Après tout, ce sont des objets de grande consommation par rapport aux canapés. Et Philippe Grohe n'a pas besoin d'effectuer un gros travail de conviction lorsqu'il doit charger des designers de «rendre hommage à l'eau». Des créateurs connus dans le monde entier comme l'Espagnole Patricia Urquiola ou le Français Philippe Starck ont ainsi dessiné des lignes pour Axor. Ce dernier a même reçu plusieurs prix pour sa dernière gamme Starck V. Cette robinetterie en verre avec écoulement en porcelaine, où l'on voit l'eau tourbillonner, est un hommage particulièrement fort à «l'or bleu».

Jeu de contraires

L'architecte italien Antonio Citterio baigne également depuis longtemps dans le domaine. Cela fait quatorze ans qu'il imagine des salles de bains et les éléments qui les constituent pour Axor. Sa dernière collection, Citterio E, compte notamment un mitigeur dont la forme rappelle un joystick. On l'utilise d'ailleurs de la même façon, avec une seule main.

Le robinet Deque de chez Dornbracht est aussi équipé d'un mitigeur monocommande. L'écoulement large et blanc amène le regard à se concentrer sur l'essentiel: l'eau qui s'écoule en fins rubans parallèles dans la vasque. De nombreux fabricants jouent sur le contraste entre la forme stricte du robinet et le doux mouvement de l'onde. On recourt par ailleurs de plus en plus volontiers à des matériaux



DORNBRACHT



DEVON&DEVON



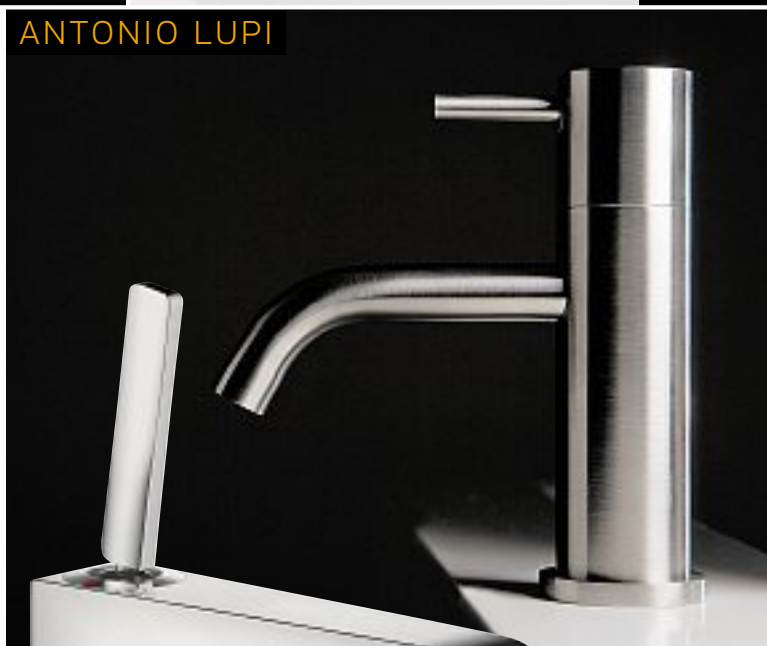
DYSON

qu'on n'attendrait pas nécessairement dans le domaine de la robinetterie, comme le cuivre ou l'aluminium noir éloxé pour les mitigeurs. Autre tendance notable: les robinets rétro, dans le style des années 1920, comme on en trouve chez les italiens Devon&Devon.

Débit écologique

Question technologie, les fontaines sont de plus en plus innovantes. Et le vocabulaire que l'on utilise pour décrire les nouvelles collections évoque souvent l'industrie automobile. Voyez plutôt: chez Dornbracht, on parle d'«ambiance Tuning Technique» pour une douche à commande numérique... On peut en régler le débit et le mouvement de l'eau, le son et la lumière! Dyson, le fameux fabricant d'aspirateurs et de sèche-mains, a, lui, mis au point un robinet silhouetté comme un avion et l'a équipé de sa technologie Airblade: l'eau s'écoule au milieu, les «ailes» gauche et droite permettant de se sécher les mains en quelques secondes. Le jet que l'on active en appuyant sur un bouton ainsi que la régulation de la température et du débit font partie d'autres développements technologiques, qui résolvent aussi, souvent, des problèmes écologiques.

Chez les Suisses Laufen, les cartouches de commande Ecototal de la ligne design Arwa indiquent la température et le débit moyen. Dès que l'on utilise davantage d'eau que d'ordinaire, une résistance devient sensible. Ce qui rend possible une réduction de la consommation d'énergie jusqu'à 30%! ●



ANTONIO LUPI



AXOR

DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE À DROITE Les jets de fontaine du robinet Deque de Dornbracht. Le modèle Antique de Devon&Devon ou la preuve que le rétro en salle de bains est toujours d'actualité. La formule Airblade de Dyson, grâce à laquelle on peut non seulement se laver les mains mais les sécher dans la foulée. Le mélangeur Ayati, au style épuré, dessiné par Massimo Broglio pour Antonio Lupi. Le mitigeur de la ligne Citterio E, imaginé par Antonio Citterio pour Axor, dont l'allure espiègle rappelle un joystick.

Handcrafted by Racers.

La nouvelle Mercedes-AMG GT.

Découvrez la légende de l'avenir sur www.mercedes-benz.ch/AMG-GT



AMG
DRIVING PERFORMANCE



Mercedes-Benz



**URWERK
UR-110
EASTWOOD**

Une version sobrement habillée de bois mais montée sur un bracelet en tweed: le design du dernier modèle UR-110 est signé du célèbre maître couturier londonien Timothy Everest. Il a notamment habillé Elton John et dessiné les costumes de Tom Cruise dans *Mission impossible*.



Couture précieuse dans

FOURRURE, PLUMES OU BRODERIES HABILLENENT L'HEURE COMME AUTANT DE MATIÈRES PRÉCIEUSES. ET NOS POIGNETS SE PRENNENT POUR DES PODIUMS.

TEXTE MATHILDE BINETRUY

AMAL ALAMUDDIN le jour de son mariage avec George Clooney, c'est lui. Rihanna dans une robe bustier rouge en couverture de *Vogue*, c'est encore lui. Bischoff, numéro un de la broderie helvétique, fournit les plus grandes maisons de haute couture et de lingerie de luxe.

«Mais quand Hublot est venu nous demander de créer une montre brodée, confie Thomas Meyer, CEO de l'entreprise, nous avons failli tomber de notre chaise!»

C'est pourtant le mouvement qui se dessine en 2015. Pour que leurs montres soient encore plus exceptionnelles, certains horlogers recourent aux trésors de la haute couture, en sus (ou à la place) de pierres précieuses. Les voici donc qui reproduisent au poignet les falbalas d'une robe à l'allure hollywoodienne, de celles qui se parent de plumes, à moins de préférer le vertige d'une résille ou le glamour d'une fourrure de renard. Ce goût de la couture, les montres très habillées le cultivent dans un esprit qui réussit le pari d'être à la fois chic et d'une parfaite rigueur horlogère. Plumassiers, dentelliers, fourreurs sont sollicités pour apporter leur touche à un art qui flirte avec les mêmes notions de minutie et de patience que le leur.

Le secret du succès tient à une certaine unité d'ingrédients. Un cadran de plumes avec un bracelet de vison? C'est trop. Le même principe de sobriété prévaut d'ailleurs en haute couture: les métiers d'art apportent un plus mais les détails ne doivent pas s'additionner sous peine de s'annuler. Il faut aussi considérer l'artisanat à l'échelle horlogère. Le détail doit se voir distinctement au poignet, sous peine d'être ridicule, mais il ne doit pas non plus être trop présent afin de rester agréable au porter. Bref, un véritable casse-tête!

«La réalisation technique des montres Big Bang Broderie a sollicité toutes nos équipes de recherche et développement», confirme Thomas Meyer. La différence avec la haute couture? «Présider aux destinées de robes extraordinaires se compte en nuits blanches. Hublot nous a laissé un délai sur mesure pour habiller le temps: quatre mois!»

**Broderie
de Saint-Gall
Bischoff Suisse**

Le pari technique était de taille. Développer une pièce horlogère d'une absolue complexité sur la base du modèle Big Bang, et y intégrer les matières brodées à Saint-Gall par la maison Bischoff. «En horlogerie, on ne parle pas en mètres mais en millimètres, explique Thomas Meyer, CEO de Bischoff. Nous avons des machines énormes, il a fallu quelques paramètres d'adaptation.» Le motif de broderie retenu, une tête de mort, est rigidifié par une structure en fibre de carbone avant d'être incorporé, dans les ateliers de Hublot, au sein de la structure de la montre. Un procédé jamais réalisé auparavant.

Hublot Big Bang Broderie



**Fourrure
Ateliers Fendi
Timepieces**

Inspirée de l'arène romaine, cette montre Fendi My Way en édition limitée a fait ses débuts sur les podiums du défilé de mode Fendi printemps-été 2015. Sa collerette amovible en fourrure de renard, appelée Glamy, offre une association remarquable entre douceur et volume et se glisse sur un bracelet en peau de serpent. Le Glamy ne se contente pas d'incarner un nouveau concept dans l'univers horloger contemporain: il est aussi une démonstration du savoir-faire artisanal de haut niveau maîtrisé par l'atelier de fourrure Fendi depuis plus d'un demi-siècle.

Fendi My Way Limited Edition





BRODÉS DE FIL PRÉCIEUX

Quand Piaget confie son modèle Altiplano à la brodeuse française Sylvie Deschamps, le résultat éclot, lumineux, sur le cadran: une rose Yves Piaget. Le Begonia d'Or est l'unique atelier en France à perpétuer l'art de la broderie au fil d'or.



HUBLLOT BIG BANG BRODERIE

Réunir deux arts ancestraux 100% Swiss made – l'horlogerie et la broderie – c'est le pari qu'a tenté Hublot avec ses Big Bang Broderie. «La mission de départ était de faire une montre luxueuse, fraîche et féminine», raconte Thomas Meyer, CEO de Bischoff.

l'air du temps

Marqueterie de plumes Atelier non communiqué

Quand Harry Winston s'est mis à travailler la plume pour ses cadrans, en 2012, la marque a fait appel à l'une des dernières artistes plumassières, Nelly Saunier, à Paris. Aujourd'hui, la maison reste discrète sur ses collaborations et travaille plutôt sur les calamus, ces parties rigides de la plume, pour un effet de marqueterie très viril. Comme sur certains couvre-chefs des uniformes de prestige. Chaque rémige sélectionnée – issue d'une oie d'élevage – est façonnée, teintée en brun ou noir puis positionnée à la loupe pour une précision optimale. Un nouveau territoire d'expression.

Harry Winston Midnight Feathers Automatic 42mm



Plumasserie Atelier interne

Chez Dior, les influences circulent. Entre les studios mode et ceux où s'inventent les garde-temps de la maison, les cloisons ne sont pas étanches. Une montre Dior est ainsi toujours le témoin de la culture haute couture. Et si la collection Dior VIII Grand Bal ressuscite les fêtes légendaires de la fin des années 1940, point de mire d'une jet-set cosmopolite, nomade et pleine d'esprit, alors une montre l'accompagne: ses couleurs bleu paon et blanche s'entrelacent sur la masse oscillante ornée de plumes blanches placée côté cadran et brevetée. Une manière de remonter le temps à travers le tournoiement d'une robe de bal.

Dior VIII Grand Bal «Cancan»



Broderie Maison Lesage Paris

Depuis près d'un siècle, la maison Lesage brode des motifs très élaborés pour tous les grands noms de la haute couture et de la mode. Là, pour la première fois, elle donne toute la mesure de son talent en horlogerie. Le tour de force? Avoir réussi à intégrer le volume de la broderie dans une épaisseur de boîtier minimale, et permis que le mouvement des aiguilles puisse se perpétuer au-dessus du point de graine. Sur un tissu d'un noir d'encre, perles fines, points lancés au fil d'or et de soie, diamant taille rose, paillons en or et points de graine au fil d'or composent de précieux camélias.

Chanel Mademoiselle Privé décor Camélia Brodé



Passementerie Maison Declercq Paris

Mettant en lumière l'art de la passementerie tel que perpétué par la maison Declercq (qui a exercé son savoir-faire dans des lieux tels que le Louvre et Versailles), le bracelet de la montre Velvet Haute Couture Passementerie est habillé d'une résille en fil de soie bordée d'un galon de passementerie rappelant la couture des bas. La maison Declercq n'utilise jamais de colle. En collaboration avec Roger Dubuis, elle a donc imaginé une autre solution. Grâce à une petite bague logée près du boîtier, le fil est maintenu serré sur le bracelet satin afin que la résille ne s'enroule pas. Un seul et unique fil est utilisé afin d'éviter tout raccord. Une première en horlogerie.

Roger Dubuis Velvet Haute Couture Passementerie





La visite du Garden of Cosmic Speculation, en Ecosse, mélange les plaisirs, ravissant les sens et l'esprit.

10

JARDINS CULTES

ILS INSPIRENT ENZO ENEA, LE CÉLÈBRE ARCHITECTE PAYSAGISTE SUISSE. TOUR DU MONDE CHLOROPHYLLÉ.

TEXTE *SILVIA AESCHBACH*



1 L'intellectuel

The Garden of Cosmic Speculation, Ecosse

Où Dans le sud-ouest de l'Ecosse, à 7 km au nord de Dumfries, dans un endroit nommé Holywood.

L'histoire L'architecte paysagiste Charles Jencks et sa femme Maggie Keswick, experte dans les jardins chinois, ont aménagé ce jardin en 1989-1990 à côté de la maison de la mère de Maggie. Des formules mathématiques et des phénomènes scientifiques s'y incarnent sous forme de paysages et de sculptures.

Ce qu'en dit Enzo Enea «La Grande-Bretagne compte des centaines de jardins magnifiques. Anglais et Ecossais savent entretenir les plus belles vivaces. Mais ce jardin-là démontre que l'on peut être à la fois traditionnel et innovant. Une colline artificielle a des formes de fractales, une immense sculpture d'ADN rappelle les racines de la vie, d'autres évoquent les trous noirs. Cette œuvre prouve qu'un jardin peut solliciter à la fois les sens et l'intellect.»

Visite Privé, le jardin est ouvert un jour par an au public, cette année le 3 mai.

The Garden of Cosmic Speculation, Holywood UK, www.charlesjencks.com

2 Le classique

Vaux-le-Vicomte France

Où A une cinquantaine de kilomètres au sud de Paris, près de Melun, à Maincy.

L'histoire Le château et le parc ont été réalisés entre 1656 et 1661 pour le ministre des Finances Nicolas Fouquet sur des plans de l'architecte Louis de Vau et du paysagiste André Le Nôtre. Ce vaste espace baroque préfigurait celui de Versailles. Louis XIV jeta Fouquet en prison sans doute par jalousie, après une fête grandiose dans ce fameux jardin. Il est aujourd'hui propriété de la noble famille de Vogüé.

Ce qu'en dit Enzo Enea «J'y vois l'exemple le plus grandiose du jardin classique à la française. Ici, bien que géométrie, précision et rationalité dominent, tout est poétique. Le Nôtre a utilisé les perspectives d'une manière géniale. C'est aussi la première fois qu'un jardin est plus important que son château.»

Visite Ouvert tous les jours du 8 mars au 8 novembre, les week-ends en hiver, et les samedi soirs du 2 mai au 3 octobre, pour la visite et le dîner aux chandelles.

Château de Vaux-le-Vicomte, Maincy, www.vaux-le-vicomte.com

3 Le multifacettes

Central Park New York, USA

Où A Manhattan, en plein cœur de New York, entre la cinquième et huitième Avenue.

L'histoire Ce parc urbain de quelque 350 hectares a vu le jour entre 1859 et 1873. On le doit principalement aux architectes paysagistes Frederick Law Olmsted et Calvert Vaux. Aujourd'hui, c'est une organisation à but non lucratif et basée sur le bénévolat qui gère son entretien.

Ce qu'en dit Enzo Enea «Central Park est une somme d'innombrables jardins. Que ce terrain en friche ait été ainsi transformé est une belle leçon! Il imprègne l'atmosphère de la ville, ses buts et utilisations sont variés. Les amateurs de fleurs s'y font plaisir, les joggeurs y courent en toute liberté, les propriétaires de chiens, les millionnaires, les mendiants, les jeunes et les vieux s'y retrouvent. C'est un jardin immense qui amène la nature à des millions de citoyens. J'en aime les recoins intimes, tout comme j'apprécie d'en sortir pour retourner en ville.»

Visite Ouvert tous les jours de 6 h à 1 h du matin. **Central Park, New York City, www.centralparknyc.org**



4 Le mystérieux

Villa Cetinale Italie

Où En Toscane, dans la province de Sienne, à quelque 60 km au sud de Florence, près de Sovicille.

L'histoire La villa et son jardin ont été créés au XVII^e siècle par Benedetto Giovannelli, un architecte du cru, pour Fabio Chigi avant que celui-ci ne devienne le pape Alexandre VII. Son neveu, le cardinal Flavio Chigi, héritier de la propriété, l'a fait transformer en chef-d'œuvre baroque par l'architecte Carlo Fontana. En 1977, l'Anglais Lord Lambton la rachetait et restaurait le parc. Depuis la mort de celui-ci, en 2006, la villa peut être louée (www.cvvillas.com).

Ce qu'en dit Enzo Enea «Le mystérieux et l'inhabituel règnent: le parc et ses bois sont si vastes que le fameux Palio de Sienne a pu s'y dérouler pendant quelques années. C'est pour cela que, quand on s'y balade, on tombe sur des sculptures qui évoquent les contrade, les quartiers de Sienne. Le spleen britannique et le style italien se marient parfaitement. La montée à l'ermitage est aussi très réussie.»

Visite Le parc se visite sur rendez-vous, le matin des jours ouvrables.

Villa Cetinale, Sovicille, Sienne, www.villacetinale.com

5 Le romantique

Quinta da Regaleira Portugal

Où A 25 km au nord de Lisbonne, à Sintra. Avec leurs palais, la ville et ses environs constituent le premier centre d'architecture construite et paysagère romantique. Ils sont inscrits depuis 1995 au Patrimoine mondial de l'Unesco.

L'histoire Le palais et ses jardins féériques ont été réalisés entre 1904 et 1910 d'après des idéaux romantiques. Dans les années 1990, la ville a acheté la propriété, qui appartenait à des particuliers.

Ce qu'en dit Enzo Enea «Ce jardin demeure l'un des plus romantiques d'Europe, parce qu'au Portugal le temps semble s'être arrêté. Le *palácio* est un château de conte de fées... Se promener sous les immenses arbousiers, c'est être surpris à chaque pas: on va de terrasse en terrasse, chacune étant différente, un monde en soi. En chemin, on croise de nombreux bancs en pierre et des tables. La fontaine dans laquelle on descend (*photo ci-dessus*) rappelle la tradition des jardins francs-maçons.»

Visite Depuis 1998, le parc est ouvert au public et accueille des manifestations culturelles.

Quinta da Regaleira, Sintra, www.regaleira.pt

6 Le poétique

Wörlitzer Park Allemagne

Où A Oranienbaum-Wörlitz, au bord du lac de Wörlitz, dans le land de Saxe-Anhalt.

L'histoire Le parc de Wörlitz est un bijou du «royaume des jardins de Dessau-Wörlitz» construit au XVIII^e siècle. Ses 112,5 hectares en font l'un des plus vastes exemples paysagers allemands inspirés du modèle de jardin anglais qui correspondait à l'esprit des Lumières. Depuis l'an 2000, l'ensemble est inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco.

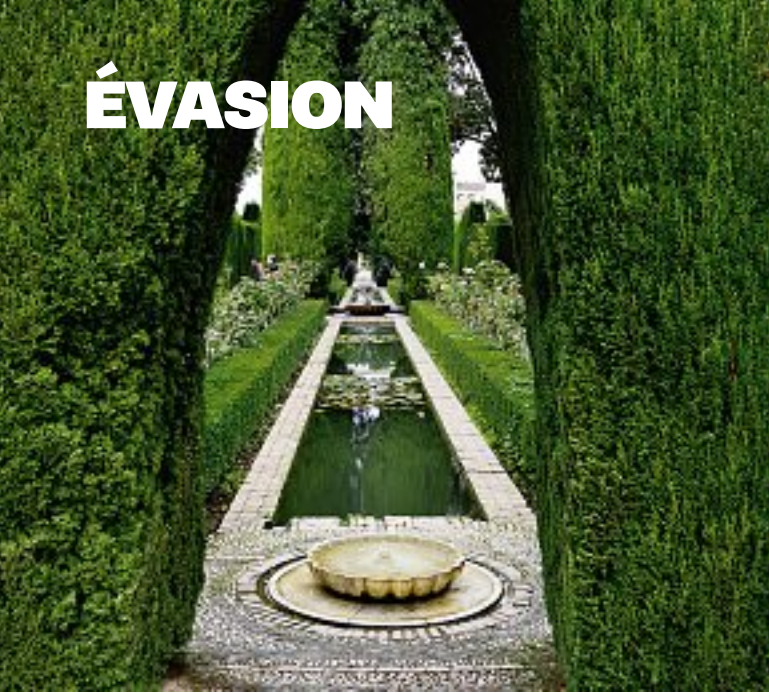
Ce qu'en dit Enzo Enea «Voilà qui démontre le courage et l'ambition de ceux qui réalisaient jadis des jardins. Le prince à l'origine de Wörlitz y a fait même bâtir un volcan artificiel, le Stein, que l'on allumait une fois par an pour imiter l'éruption du Vésuve. Le grand parc est par ailleurs très bien rénové et l'on saisit du premier coup d'œil la scénographie des lieux: le regard est dirigé vers l'église ou le village. Calme, le parc est en retrait, ce qui le rend encore plus poétique.»

Visite Ouvert toute l'année.

Wörlitzer Park, Erdmannsdorffstrasse, Oranienbaum-Wörlitz, www.woerlitz-information.de

PHOTOS: KEYSTONE/CAMERA PRESS/JANE BARLOW, KEYSTONE/SCIENCE PHOTO LIBRARY/MAX ALEXANDER, ARNAUD CHICU-REL/HEMIS/CORBIS, LAWRENCE MANNING/CORBIS, GLSCARFLOTTI, DR. THOMAS KOEHLER/PHOTOTHEK VIA GETTY IMAGES

ENCORE | DESIGN 2015



7 Le paradisiaque

El Generalife Espagne

Où A Grenade, en Andalousie. Le Palacio del Generalife se trouve à côté de la forteresse de l'Alhambra, et la vue sur le vieux quartier arabe y est imprenable.

L'histoire Le palais et ses jardins datent du XIII^e siècle et ont été transformés au XIV^e. Le site n'a cessé d'évoluer, il demeure toutefois un témoin important de la culture mauresque.

Ce qu'en dit Enzo Enea «Il y a en réalité deux jardins: le Patio de la Acequia et le parc de la sultane. Mais peu importe, on sent ici ce qu'est un jardin: un coin de paradis. Des espaces verts soignés, des fontaines généreuses, un style d'architecture: ces trois éléments forment un monde et le public ne s'y trompe pas.

A peine entrés, les visiteurs se taisent, on n'entend plus un mot. C'est ainsi que l'on devrait visiter tous les jardins, c'est une façon de rendre hommage au miracle qui les a rendus possibles.»

Visite Le site se visite tous les jours, du printemps à l'automne, même tard le soir.

Generalife, Realejo-San Matias, Grenade
www.alhambra-patronato.es

8 Le méditatif

Ryoan-ji Japon

Où A Kyoto, dans le quartier d'Ukyo (nord-ouest).

L'histoire Le temple de Ryoan-ji date du XV^e siècle et son jardin sec, le Hojo-Teien, l'attraction principale, est connu comme le plus zen du Japon. Sur une surface en cailloux de 30 mètres sur dix, quinze pierres sont réparties en cinq groupes...

Ce qu'en dit Enzo Enea «Voilà encore un jardin de carte postale, l'un des plus reproduits au monde! Mais il surprend tout de même profondément. Au centre, un long chemin longe un lac extraordinaire dans lequel les arbres se reflètent. Cela déjà est un tour de force. Rien n'est laissé au hasard, tout est parfaitement soigné même les différentes espèces de mousses qui poussent dans les coins. Ensuite, on arrive au jardin sec (de pierres) des moines, et là, surprise: il est tout petit, 300 m² au maximum. Et pourtant, plus on y médite, et plus on le perçoit comme un monde en soi. Le calme y est absolu. Concentration. Plénitude. Et cela bien qu'il soit fait de presque rien, juste des rochers et des cailloux.»

Visite Le temple et le jardin se visitent toute l'année.
Ryoan-ji, Kyoto, www.ryoanji.jp

9 Le parfumé

Lunuganga Sri Lanka

Où A Bentota, à environ 65 km au sud de Colombo.

L'histoire Geoffrey Bawa (1919-2003), architecte très influent en Asie, a travaillé presque toute sa vie à la propriété de Lunuganga. Aujourd'hui, sa fondation y a installé un petit hôtel-boutique.

Ce qu'en dit Enzo Enea «C'est la synthèse parfaite de l'est et de l'ouest, de l'Asie et de l'Europe, de la nature et de l'art. On y entend les bruits de la forêt vierge tout en se sentant bien protégé... La propriété était une plantation de caoutchouc avant que Geoffrey Bawa l'achète et travaille pendant cinquante ans à en faire un chef-d'œuvre. Tout sent merveilleusement bon, surtout grâce aux fleurs de frangipanier blanc. Cette couleur symbolise la mort en Extrême-Orient, mais cela n'a pas arrêté Bawa. Dans un coin au pied d'un arbre, on aperçoit une plaque sans inscription: c'est là que repose le corps de Bawa, qui ne fait plus qu'un avec son jardin. Très émouvant.»

Visite Ouvert au public. Petit hôtel dans le bâtiment.
Lunuganga Estate, Dedduwa, Bentota,
www.geoffreybawa.com



10 L'idyllique

Palazzo Salis Suisse

Où Au petit village de Soglio (300 habitants), accroché au coteau qui domine la vallée de Bergell, dans le sud des Grisons.

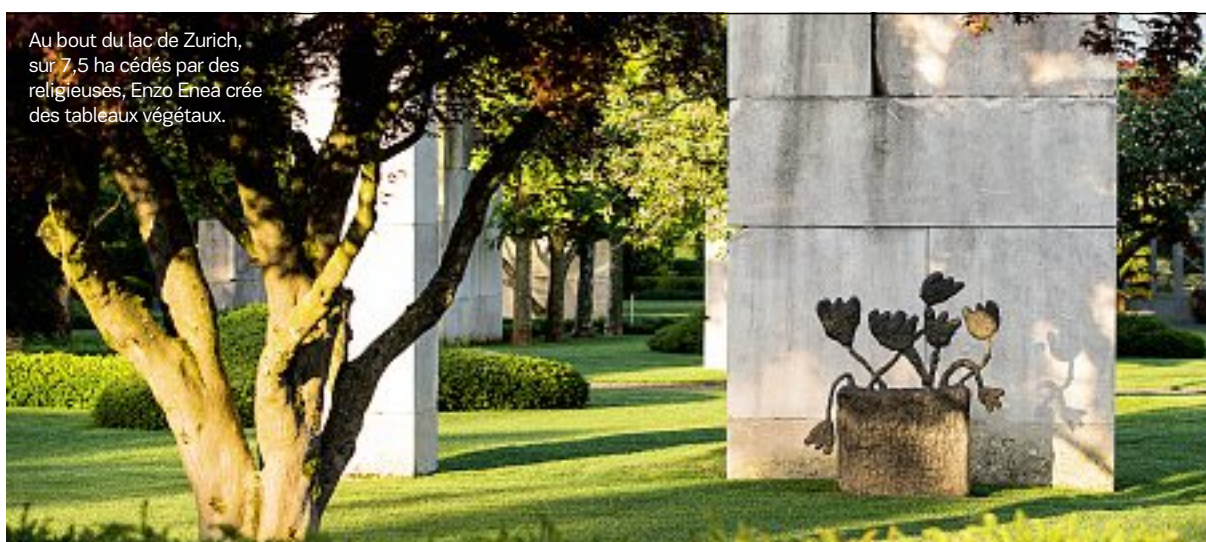
L'histoire A sa construction en 1630, le Palazzo n'était qu'une simple maison. En 1701, des transformations lui ont donné son allure actuelle. Le bâtiment, qui sert d'hôtel depuis 1876, est toujours entre les mains des héritiers de Salis. Le jardin sauvage et romantique est très bien entretenu.

Ce qu'en dit Enzo Enea «Un parc d'hôtel peut aussi être exceptionnel. Celui-ci date du XVII^e siècle et il associe éléments formels et sauvages d'une façon enchanteuse. La haie de buis très géométrique, qui rappelle plutôt un jardin paysan qu'un immense domaine, voisine avec de charmants petits coins, d'innombrables vieux arbres et arbustes. L'ensemble est à la fois idyllique et totalement intégré à son environnement.

Visite On y accède depuis l'hôtel et restaurant Palazzo Salis; il permet aux clients de l'établissement de se relaxer. En été, on peut aussi y manger.

Palazzo Salis, Soglio GR (Bregaglia), www.palazzosalis.ch

Un jardin est la mise en forme **d'espaces à ciel ouvert**. Ce qui compte, c'est la fusion de l'extérieur et de l'intérieur



Au bout du lac de Zurich, sur 7,5 ha cédés par des religieuses, Enzo Enea crée des tableaux végétaux.

Le musée de l'arbre du paysagiste star



ENZO ENEA
Architecte
paysagiste,
collectionneur
d'arbres

Il imagine et réalise des jardins et des parcs dans le monde entier. Sa formation? Multiple! Un apprentissage de mouleur, un diplôme en design industriel, et pour finir une école londonienne d'architecture paysagère. Depuis, l'entreprise de cette star des jardins qui exporte son savoir-faire aux quatre coins de la planète compte plus de 150 collaborateurs et a un siège à Miami.

Son premier grand projet, le Saint-Gallois l'a réalisé à Hawaii pour un hôtel Sheraton. Ensuite, il a semé d'innombrables jardins. Autour de 500 comme on peut l'apprendre dans son livre *Enea private gardens* (Ed. Orell Füssli, en français, 2014). Enzo Enea voit son travail comme «la mise en forme d'espaces à ciel ouvert». Ses jardins sont autant de scénarios naturels architecturalement très précis. Même si ce qui compte, c'est «la fusion de l'extérieur et de l'intérieur, l'interpénétration du bâti et de l'environnement». En 2010, ce passionné de la transplantation des vieux arbres a ouvert son musée de l'arbre à Rapperswil-Jona (SG) au

bout du lac de Zurich. «Nous y manifestons notre estime à l'arbre dans la mesure où nous le traitons d'une manière qui met en valeur sa beauté unique, sa résistance, son histoire et ses fonctions essentielles à la vie», explique-t-il. Sur une surface de 7,5 hectares, la collection réunit une cinquantaine d'arbres – certains plus que centenaires – de 25 espèces. Une centaine d'arbres et d'autres plantes sont à découvrir autour de l'espace muséal. Sur la totalité du site de l'entreprise Enea architecte paysagiste on trouve en tout plus de 3000 plantes...

Musée ouvert toute l'année,
www.enea.ch/baummuseum

NOUVEAU
ELSEVE
HUILE EXTRAORDINAIRE

Des cheveux secs ne peuvent plus s'en passer !
Doutzen Kroes.

6 MICRO-HUILES DE FLEURS PRÉCIEUSES : LE NOUVEAU RITUEL NUTRITIF POUR CHEVEUX SECS



NOUVEAU

**N'ALOURDIT PAS,
NON GRAS**



1. Laver & démêler

Le **SHAMPOOING NUTRITION** haute légèreté, au parfum enivrant et à la texture translucide, nettoie vos cheveux tout en douceur.

Le **DÉMÉLANT NUTRITION** leur apporte ensuite souplesse et douceur infinies, des racines jusqu'aux pointes.

2. Nutrition intense

Le **MASQUE BAUME NUTRITION** vous offre une expérience sensorielle unique. Découvrez sa texture fondante et ultra facile à rincer et gorgez vos cheveux d'une nutrition prodigieuse, sans les alourdir.

3. Styling & Finition

Dernière étape de votre rituel : **L'HUILE EXTRAORDINAIRE**. Appliquez quelques gouttes sur cheveux secs après le séchage, en faisant pénétrer sur les longueurs et pointes. Pour une efficacité renforcée, utilisez également l'huile en avant shampoing ou en pré-brushing.

LA GAMME NUTRITIVE HUILE EXTRAORDINAIRE ENRICHIE AUX 6 MICRO-HUILES DE FLEURS PRÉCIEUSES* MÉTAMORPHOSE ET REVITALISE LES CHEVEUX SECS, SANS LES ALOURDIR.

* Micro-extraits huileux



LE SAVIEZ-VOUS ?

La gamme Huile Extraordinaire d'Elseve protège vos cheveux jusqu'à 230° C !
Découvrez tous nos conseils et tentez de gagner 1 des 100 kits produits sur lorealparis.ch

Parce que vous le valez bien.

L'ORÉAL
PARIS

En long et en large

FINE OU ÉPAISSE, LA RAYURE HÉSITE ENTRE BUSINESS ET BORD DE MER. ELLE EST L'ATOUT DES TENUES COOL-CHICS.

SÉLECTION ANOUK BISCHOFF



- 1. Blazer, **Tibi**, env. 530 fr.
- 2. Gloss à lèvres Volupté Tint-In-Oil, **Yves Saint Laurent**, 48 fr.
- 3. Chemise, **Equipment**, env. 270 fr.
- 4. Lunettes de soleil, **Anna-Karin Karlsson**, env. 630 fr.
- 5. Pantalon, **Tibi**, env. 370 fr.
- 6. Bracelet, **Lanvin**, env. 460 fr.
- 7. Vase Luna, porcelaine et or 24 cts, **Sieger by Fürstenberg**, 660 fr.
- 8. Sandales à talon, **Diane von Fürstenberg**, 375 fr.

- 1. Imperméable coton, **Stutterheim**, env. 375 fr.
- 2. Casque, **Marc by Marc Jacobs**, 75 fr.
- 3. Pantalon, **Paul Smith**, env. 260 fr.
- 4. Ceinture, **Baldessarini**, 95 fr.
- 5. Sweat à capuche, **Lanvin**, env. 800 fr.
- 6. Lunettes de soleil, **Garrett Leight California Optical**, env. 350 fr.
- 7. Baskets, **Acne Studios**, env. 320 fr.
- 8. Parfum Le Mâle, Edition Pirate limitée, **Jean Paul Gaultier**, 111 fr./125 ml.

L'avantage d'un bon conseil hypothécaire? Il vous détend.



Plus votre partenaire de financement est compétent, plus vous pourrez apprécier votre logement de façon détendue. Même pour des exigences complexes, nos experts hypothécaires locaux vous proposent des solutions de financement durables. Un service rapide, simple, fiable et sûr.

Pour en savoir plus sur les hypothèques: credit-suisse.com/hypotheques

**Quality
Check**

Qualité du conseil



1009 évaluations du
Credit Suisse 09.14

Plus nature **que nature**

LE MOT-CLÉ EN BEAUTÉ, C'EST NUDE. NUDE COMME NU, NATUREL, VELOUTÉ...
NOTRE SÉLECTION DE 7 MAKE-UP POUR QUE VOTRE PEAU RESPIRE LA PURETÉ.

TEXTE SILVIA AESCHBACH ET ANOUK BISCHOFF



Aérien

Les températures tiédissent, l'air s'attendrit, et les désirs de légèreté arrivent avec les hirondelles. En maquillage comme ailleurs. Pour être en phase: ce nouveau make-up, Stay in Place. Le léger effet couvrant de la base dure jusqu'à 15 heures et permet à la peau de respirer librement, tout en la protégeant de l'humidité et de la chaleur. Un compagnon parfait pour les jours plus chauds, puisque le facteur de protection 10 réduit les effets nocifs du soleil.

Estée Lauder Double Wear Light, 54 fr.



Bio

La vigne s'est révélée un allié de taille dans la lutte contre les taches et les irrégularités pigmentaires... Et la marque Caudalie continue à enrichir sa gamme Vinoperfect pour laquelle elle utilise l'extrait de sarment. Son petit dernier est un produit «tout en un»: il estompe rougeurs et imperfections du teint, affine le grain de peau et réduit les taches jour après jour. Formule oil-free, protection solaire 20, deux nuances, légère et médium.

Caudalie Vinoperfect, Fluide Teinté, 33 fr. 50



Crémeux

Les nouveautés nude de Cliniques réjouiront les peaux matures. En un seul flacon, ce produit associe les vertus d'une base et d'un fond de teint. La texture fluide et crémeuse assure un effet couvrant sans que la peau ne paraisse fardée. Grâce à un applicateur spécial, la pose du produit s'effectue de manière ciblée.

Six nuances, sans parfum, jusqu'à 12 heures de tenue.
Clinique Beyond Perfecting Foundation and Concealer, 45 fr.



Délicat

Quelle femme n'a jamais rêvé d'un produit qui soit à la fois couvrant et invisible? Lancôme a créé une petite boîte argentée qui devrait combler ce vœu. Ce qui ressemble à un emballage de poudre renferme bien davantage que cela. Une houpette en mousse garantit le dosage. On applique exactement la quantité correspondant à une base, une BB ou une CC crème, ainsi qu'au fond de teint classique. Les six nuances couvrent tout le spectre des nuances de peau, grâce à la très douce texture.
Lancôme Miracle Cushion, 62 fr.



Riche

Pas besoin de beaucoup de matière pour que se déploie le pouvoir couvrant du Foundation de Nars. La formule sans huile est certes plutôt dense, mais elle s'étale sans peine. Son effet dure jusqu'à 16 heures sans que les pigments ne s'altèrent. Le produit idéal pour les femmes qui veulent un teint uniforme et sans défaut.
Nars All Day Luminous Weightless Foundation, 74 fr.



Léger

Pas facile de se sentir 100% naturelle, le visage couvert de fond de teint. Grâce au nouveau produit de Bobbi Brown, il est désormais possible d'arborer un teint apparemment dépourvu de tout artifice. La texture légère comme une plume donne un éclat lumineux et une mine resplendissante. Tel un souffle, la poudre fond sur la peau, s'appliquant sans effort. Vingt nuances.
Bobbi Brown Skin Weightless Powder Foundation, 65 fr.



Traitant

Une peau régulière et sans marques, une mine de plein air... Le nouveau produit Dior allie sérum et soin, affichant ainsi un effet traitant. Le Sérum de Teint contient une formule sans talc enrichie d'huiles volatiles qui illuminent le teint. Quelques gouttes suffisent. Le soin s'applique facilement, se fondant littéralement dans la peau. Il offre un indice de protection solaire de 25. Six nuances. Très économe.
Dior Nude Air Serum Foundation, env. 74 fr. 50

Beurrer sa margarine

FANCY FOOD



PAR HANSPETER
EGGENBERGER

J'observe depuis quelque temps que les producteurs de margarine ajoutent du beurre dans leurs produits, vantant leur nouvelle saveur. Et je me demande s'ils ne sont pas en train de tuer leur margarine en reconnaissant que le beurre est meilleur... Il y a à peine vingt-cinq ans, ils voulaient tous nous faire croire qu'avec sa teneur en cholestérol le beurre était nocif et malsain. Aujourd'hui, on sait que le cholestérol contenu dans la nourriture n'a qu'une très faible influence sur la santé. En plus, le faux beurre a presque autant de calories que le vrai! Même les Américains l'ont remarqué: le come-back du beurre là-bas est déclaré et les ventes ont massivement augmenté.

Son origine naturelle et les conditions simples de sa production plaident en faveur du beurre, tandis que du côté de la margarine, on a des procédés chimiques compliqués. Ma grand-mère était paysanne. Lorsque j'étais gamin, elle faisait elle-même son beurre. Dans les larges plats où elle laissait reposer le lait de



ses vaches, elle recueillait la crème montée à la surface et la mettait dans une baratte en bois. C'est là que j'intervenais: je remuais patiemment. La masse devenait toujours plus ferme jusqu'à former une motte qu'on pouvait saisir. Tourner était pénible, mais le processus me fascinait. En principe, c'est toujours ainsi qu'on fait le beurre. Les gourmets ne se sont jamais vraiment laissé tromper. Le beurre, c'est bon, tout simplement, et dans de nombreux plats il est un magnifique exhausteur de goût.

Il suffit de penser à une bête purée de pommes de terre. Mais attention, il y a beurre et beurre. La motte industrielle est insipide, tandis qu'en épicerie fine on trouve toujours plus de beurres artisanaux ou naturellement aromatisés. Comme le beurre d'Isigny de Normandie, bien crémeux, ou le beurre d'Echiré de Poitou-Charentes au léger goût de noix. Ces temps, mon favori est celui de Beppino Occelli du Piémont: la fraîcheur du pré est dans l'assiette. ☺

ADRESSES

ACNE STUDIOS

www.acnestudios.com

ANNA-KARIN KARLSSON, LANVIN, TIBI

Via net-a-porter.com

ARKETIPO

www.arketipo.com

ARTEK

www.artek.fi

BALDESSARINI, DIANE VON FÜRSTENBERG, JIL SANDER, MARC BY MARC JACOBS

Melissa Odabash via stylbop.com

B&B ITALIA OUTDOOR

www.bebitalia.com

BIA CORDON BLEU

www.biacordonblu.com

BITOSSI HOME

www.bitossihome.it

BLOOMINGVILLE

www.bloomingville.com

BORMIOLI ROCCO

www.bormioliroccousa.com

CHLOÉ, EQUIPMENT

Via mytheresa.com

CRASSEVIG

www.crassevig.com

DEDAR

www.dedar.com

DESALTO

www.desalto.it

DRIADE

www.driade.com

EMU

www.emu.it

ETHIMO

www.ethimo.com

FLOS, MOROSO, VIBIA

www.teojakob.ch

GARRETT LEIGHT CALIFORNIA

OPTIC, MAISON MARTIN

MARGIELA, PAUL SMITH

Via www.mrporter.com

GERVASONI

www.gervasoni1882.it

GLOBUS

Rue du Rhône 48

1204 Genève

www.globus.ch

IL GIARDINO INGEGNOLI

www.ingegnoli.it

INCIPIT

www.incipitlab.com

INTERIO

www.interio.ch

JEAN PAUL GAULTIER

www.jeanpaulgaultier.com

JVSTORE DI JANNELLI & VOLPI

www.jannellievolti.it

L'ABITARE

www.labitaremilano.com

LA RINASCENTE

www.rinascente.itw

LIVING DIVANI

www.livingdivani.it

MADAME POT

info@madamepot.com

MDF ITALIA

www.mdftalia.it

MINOTTI

www.minotti.com

MISSONI HOME

www.missonihome.it

MOROSO

www.moroso.it

MUUTO

www.muuto.com

PETITE FRITURE

www.petitefriture.com

PIERRE FREY

www.pierrefrey.com

RINA MENARDI

www.rinamenardi.com

SEGNO ITALIANO

www.segnoitaliano.it

SELETTI

www.seletti.it

SIEGER BY FÜRSTENBERG

Aux Arts du Feu
Cours de Rive 6, Genève
www.auxartsdufeu-geneva.com

STUTTERHEIM

www.stutterheim.com

TAVOLINOMONO

www.tavolinomono.com

TOUZEAU

Rue du Rhône 65
1204 Genève
www.touzeau.com

UNOPIÙ

www.unopiu.de

VIBIA

www.vibia.com

YVES SAINT LAURENT

www.yysl.com

PUBLICITE

TEAM 7



Gagnez
un bon d'achat
de Pfister d'une
valeur de
2000.-

Team 7 Exposition spéciale 13.4-6.6.2015

Magnum Table à rallonge 3390.-
au lieu de 4687.- chêne naturel huilé (Europe),
220.027.2

F1 Chaise à piètement luge 449.- au lieu de
699.- cuir/métal, 002.927.6

pfister.ch/team7

Pfister



1



2



3



4

Patricia Urquiola

MULTIPRIMÉE, EXPOSÉE AU MOMA, LA PROLIFIQUE ARCHITECTE DESIGNER RÉVÈLE UN UNIVERS PERSONNEL AUSSI INSPIRÉ QUE SES CRÉATIONS. APERÇU POÉTIQUE-FANTASISTE.

TEXTE RACHEL BARBEZAT

ELLE EST PARTOUT! Depuis plus de dix ans, l'Espagnole devenue Milanaise est sollicitée par les plus grands éditeurs et multiplie les collaborations prestigieuses (BMW, Hermès, Missoni, etc.). Ses œuvres sont désormais exposées au MoMA et couronnées de nombreux prix. Le fruit d'un puissant travail: manifestement, Patricia Urquiola n'est pas portée sur la dolce vita... Rencontrée aux derniers Design Days à Renens, ses mots jaillissent en français, italien et anglais à la fois. Un mélange qui en dit long sur le bouillonnement intérieur de cette instinctive solaire.

Quelle est la création dont vous êtes particulièrement fière?

Il m'est difficile de choisir dans la mesure où je considère mes créations comme mes enfants... On n'a pas d'enfant préféré! Mes projets sont de vrais projets de vie. Et si certains objets ne correspondaient pas à mes attentes, en les revoyant plus tard, ils me sont apparus comme intéressants, donc beaux. Au final, je

pense que mes pièces favorites sont celles qui manifestent une certaine féminité. A l'instar des meubles réalisés pour **Moroso (1)**.

Avez-vous un couturier fétiche?

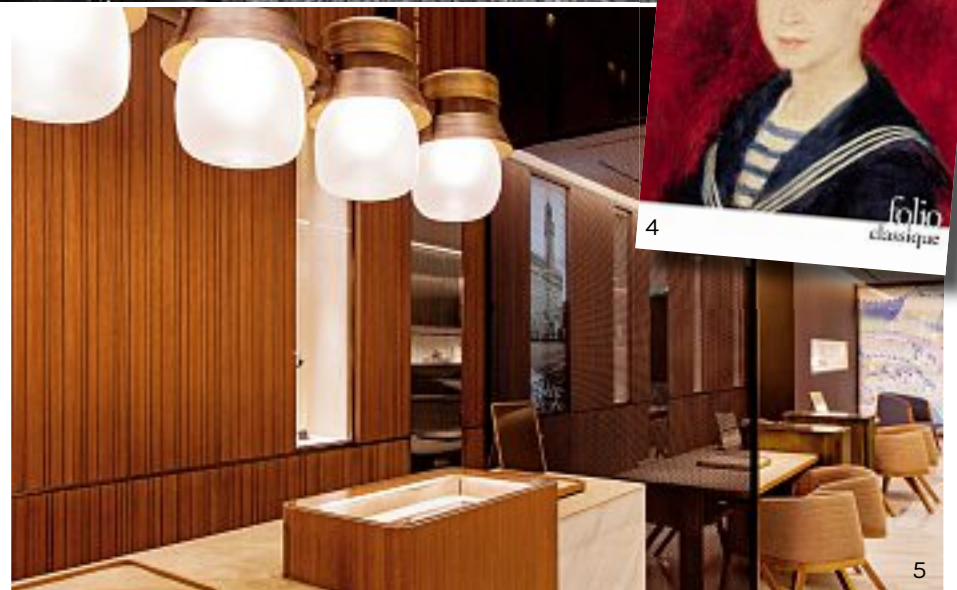
J'apprécie beaucoup le travail de Phoebe Philo pour **Céline (2)**. Elle est magistrale, il n'y a pas de fausse note. Il en va de même pour les créations de M^{me} Prada. Et j'aimais beaucoup Jil Sander... Toutes trois sont des femmes fortes, radicales dans leurs choix.

Y a-t-il une ville dans votre vie?

Je voyage sans cesse, et j'aime cette possibilité de découvrir des ambiances, des univers. Je vois ça comme une chance. Mais s'il fallait choisir une ville, j'opterais pour **Milan (3)** car elle m'a adoptée. J'y ai traversé d'innombrables étapes, vécu des moments durs ou beaux. Une ville qui vous adopte, ce n'est pas rien!

Auriez-vous un livre de chevet?

Non, mais j'apprécie énormément les auteurs français. J'ai toujours un livre de Perec ou de **Proust (4)** à côté de mon lit.



5

Le cinéma compte-t-il pour vous?

Etudiante, j'avais une passion pour Wim Wenders. Mais mon film préféré est **La Notte (6)** de Michelangelo Antonioni, avec Jeanne Moreau et Marcello Mastroianni. Il m'a donné envie d'aller à Milan... Les vingt dernières minutes sont d'une intensité folle!

Y a-t-il un meuble ou un objet que vous auriez aimé avoir créé?

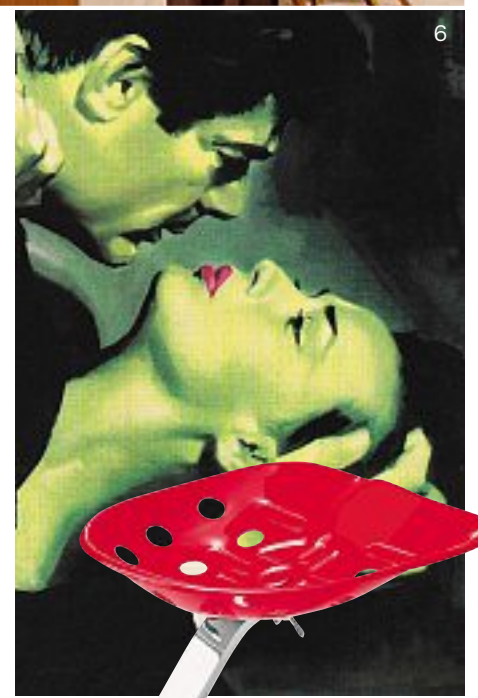
J'aime le travail d'**Achille Castiglioni (7)**. Il raconte toujours une histoire... C'est auprès de lui que j'ai étudié à mon arrivée à Milan, il y a vingt-trois ans.

Votre dernière folie?

Avoir réuni maison et bureau, en plein centre de Milan, et créé ma chambre à ciel ouvert, avec en prime, un jardin sur le toit!

Vos derniers projets?

Le design et la décoration de la nouvelle boutique **Officine Panerai (5)** à Paris. Je signe aussi les boutiques de la marque à Miami, New York, Florence et Hongkong. ©



7

Décision première: une cuisine et une salle de bains de Sanitas Troesch.



Visitez nos expositions à Basel, Biel/Bienne, Carouge, Chur, Contone, Cortaillod, Crissier, Develier, Jona, Köniz, Kriens, Lugano, Rothrist, Sierre, St. Gallen, Thun, Winterthur et Zürich. www.sanitastroesch.ch

**SANITAS
TROESCH**

Cartier



cartier.ch - 044 580 90 90

Amulette de Cartier